**République Algérienne Démocratique et Populaire**

**Ministère de l’Enseignement Supérieur et de la Recherche**

**Scientifique**

**Université de Ghardaïa Faculté des lettres et des langues Département des langues étrangères**

****

**Mémoire de master**Pour l’obtention du diplôme de
**Master de français**

 **Spécialité :** Littérature Générale et Comparée

**Présenté par ALMI Chafika**

**Titre**

**Immigration maghrébine entre Rêve et réalité dans Les *Boucs de Driss Chraïbi***

**Sous la direction de : Mme. Meriem** **BENRAHAL**

**Année universitaire : 2021/2022**

***Dédicace
Je dédie mon modeste travail de recherche : À ceux qui m’ont donnée la vie, mes anges et mon bonheur, ...ma très chère
maman et a l’hommage de mon très cher papa qui nous a quitté en 13/01/2018 paix a son âme***

***À mes chère frères Mohammed Lakhdar et Djamal. À mes chère sœurs Hanane, Alia et Rabia .***

***À toute ma Famille.***

 ***À mes chères amies : Dalal, Aicha,hania, nesrin et yassmina***

***Remerciements***

***Tout d’abord, merci au Bon Dieu qui m’a donnée le courage et la patience afin
de terminer ce modeste travail. Tous mes remerciements et toute ma gratitude vont vers ma directrice de
recherche, Madame Benrahal Meriem, pour ses encouragements,
M’ont permis de mener à bien mon travail.
Je tiens à remercier les membres de jury d’avoir accepté de lire et d’évaluer
mon modeste travail de recherche. Je voudrai ainsi remercier ma cher famille qui m’ont soutenue et encouragée
à donner le meilleur de moi-même. Ce sont eux, qui m’ont donné de la force et
de la volonté dans les moments difficile pour ne jamais abandonner. Je n’arrive
pas à exprimer assez l’amour et la gratitude que je vous porte. Mama Vous êtes ma boussole, mon Est et mon Ouest, vous êtes la
lumière dans les ténèbres, Aucun mot ne saurait être à la hauteur de mon
affection. Que ce Modest travail soit le fruit de vos innombrables sacrifices, bien que je ne
vous en acquitte jamais assez. Je tiens à remercier ainsi ma sœur
qui m’a assisté dans les moments difficiles.
Et enfin, j’adresse mes grands remerciements à mon père paix a son âme être fier de moi papa.***

***Et aussi mes
chères amis et à toute personne qui, de loin ou de près, m’a aidée à mener à
terme ce travail.***

**Introduction**

« *L’écrivain est le fis de son environnement* »[[1]](#footnote-1). Dès les premiers mots de sa production, un écrivain se base sur des réalités sociales existantes et, avec sa plume, participe à donner une voie exceptionnelle. En effet, une line très fine qui sépare le rêve et la réalité. Cette line représente une espace sur quelle l’auteur rédige et décrire ce qui était déjà vécu ou bien imagine des créations en produisant des expériences qui vont ajouter un côté esthétique au fait réel.

Le lieu de production ne jamais influencé les mesures par quelles un producteur littéraire simule et critique un sujet social depuis son aliénation. « *L’on sait que depuis l’ère des nationalismes, les institutions littéraires « production littéraire » et « frontières géopolitiques et nationales ». D’où la croyance que les littératures représentent « l’âme » des nations[[2]](#footnote-2).*»  Par contre, Il sent la responsabilité envers les sujets sociaux de son pays natale tel l’immigration, les droits humaines, la discrimination de monde civilisé pour en capturer le coté implicite de la société européenne dans le but de dévoiler, sensibiliser, et contester contre ses pratiques.

L’auteure d’une mission sociologique, les écrivains maghrébins de l’époque coloniale ainsi de postcoloniale se trouvent obligés à partager la souffrance de son pays et présenter ses voix au monde entier pour répondre aux attentes de leurs peuples, en ajoutant à leurs écritures de nouveaux thèmes reliées de souffrance à savoir l’immigration. L’immigration, c’est un thème compliqué, un mouvement vengeur plein d’incertitude, a hanté les peuples maghrébins. Rêve ou réel, l’expérience au cours de cette transite a une pluralité de versions racontant son multiples cotes contradictoires ; le dilemme.

Driss Chraïbi, un écrivain immigré marocain dont il s’approprie son statut immigrâtes pour accentuer la réalité, le statut et la position des immigres maghrébines, reconnait que le rôle du son témoignage qui nourrit ses produits littéraires. Ses écrits s’articulent autour des thèmes tel ; la discrimination, la différenciation et la distinction qui sont utile de les prendre en sérieux dans le monde littéraire où il nous semble que l’écrivain a l’habitude de livrer un monde réelle avec une colorisation esthétique.

Notre travail a pour objectifs de montrer le rôle de la littérature marocaine francophone aux sujets critiques telle de l’immigration, et de montrer dans quelle mesure l’attachement nostalgique de l’écrivain ajoutent à la littérature dévoilant tous les pratiques inhumaines qui sont exercés à Yallan Waldik dans *Les boucs.*

Notre vision s’est portée justement sur ce roman *Les Boucs*, nous sommes bien attirés par la dimension de la réflexion sociologique profonde de Driss Chraïbi puisqu’il a connu le monde à partir de ses multiples expériences ce qui fait l’originalité de ses écrits. S’accompagne à cela, notre regard pour ces thèmes divers. D’autres mots dit, l’histoire, l’immigration, la colonisation, la misère, l’apathie les expériences discriminatives, et tout ce qui a relation avec l’humiliation humaine. C’est une œuvre qui nous traverse vers un monde réel au cours des expériences d’immigrés qui mêlent dans une société étrangère très agressive et misérable. Driss Chraïbi a donc repris les expériences des personnages du roman en se servant du rapprochement qui existe entre eux et la vie réelle des immigrés de même origines.

Au cours de revue de la littérature, on ne trouver qu’une seule analyse sur le roman *Les Boucs,* et qui s’intitule « *La représentation de l'Occident dans la littérature marocaine de voyage. De Fī al-ṭufūlah aux migrations contemporaines»[[3]](#footnote-3),* écrit en 2013 dont Marianna Salvioli a parlé de la représentation de l'Occident dans la littérature marocaine de plusieurs écrivains maghrébins.

 D’emblée, autant que l’œuvre porte des valeurs humaines, elle est adressée aux monde entier en général, et à l’état française d’une façon particulaire. Motivée par le manque des études faites sur le roman *Les Boucs* et l’actualité de thème d’immigration, notre recherche vient donc compléter l'analyse effectuée sur ce roman en se focalisant sur le sujet l’immigration, la colonisation, la misère, l’apathie les expériences discriminatives à travers les rêves et les réalités de l’héro Yallan Waldik dans ce roman.

En parallèle, comme le roman garde tout son acuité, une troisième lecture suffira aux lectures contemporaines qui sont intéressées aux ce sujet ou bien des sujets d’une orientation humaine à y voir une réflexion profonde sur les mêmes thèmes ; immigration, discrimination, l’injustice d’état française vers les immigres nord-africaine.

L’immigration sera donc au centre de notre interrogation et pour y faire la lumière, nous nous sommes proposés la problématique suivante : Comment Driss Chraïbi a représenté l’immigration maghrébine dans son roman *Les Boucs* ?

Afin de répondre à nos interrogations, nous avons émis les hypothèses suivantes :

* L’immigration durant la période coloniale et post colonial dévoilerait les pratiques inhumaines du France envers les immigrés maghrébins.
* Dans ce roman, les méfaits sociaux se développerait à partir d’une progression thématique et de symbolisation de titre des et personnages.
* Le roman *Les boucs* montrerait la révolte de Driss Chraïbi à la haine des immigrés maghrébins en faisant ses souffrances dévoilées
* Ce roman serait le symbole d’un conflit d’immigration et le problème d’intégration.

Pour confirmer ou infirmer nos hypothèses, et pour répondre à notre problématique, notre étude base sur l’approche thématique. Cette *dernière explicite les thèmes d’un écrivain en parcourant tout l’entendue de son œuvre[[4]](#footnote-4)* qui nous permettra de faire une: extraction des thèmes depuis notre corpus. Autrement dire, ou plus exactement, la retranscription des expressions textuelle, les expériences des personnages romanesques et le codage de ces éléments pour la mise en évidence des thèmes abordés.

Par ailleurs, notre travail de recherche sera composé de deux chapitres. Le premier chapitre sera consacrée à l’origine d’œuvre une analyse bibliographique de l’écrivain, bien que la place de Driss Chraïbi dans la littérature maghrébine, aussi une présentation de la littérature maghrébine d’expression française.

Le deuxième chapitre sera consacré à notre corpus Les *Boucs* où nous essayerons de décoder le lien qui existe entre l’expression littéraire, la colorisation de la langue, la symbolisation de personnages en montrant les contextes historiques et sociologiques qui permettent d’aborder les thèmes fantômes entre les lignes de Driss Chraïbi dans *les boucs.*

**Chapitre I :**

**L’origine de l’œuvre**

La littérature maghrébine en générale et maghrébine d’une expression française en particulier est marquée par des auteurs qui ont mobilisé leurs écrits pour dénoncer les souffrances reliées à la société. Driss Chraïbi en fut un, et pas des moindres. Il va montrer haut les inspirations sociales dans l’ensemble de son œuvre, justement dans *Les Boucs*, qui est un roman où le réel est appelé selon des exigences littéraires dont l’étude nous plaçait face à un vécu social.

 Nous allons présenter la littérature maghrébine d’expression française à savoir son apparition, ses précurseurs ses critiques et sa thématique puis la biographie de Driss Chraïbi. Ensuite, dans un second temps et vers la clôture du chapitre, nous allons montrer les contextes diffèrent provoquant l’écriture de ce roman afin de pouvoir comprendre la manière dont cet auteur capturer la réalité sociale.

**I.1. Aperçu sur la littérature maghrébine d’expression française**

La littérature maghrébine est apogée envers les années 1945-1950 et réside au l’Afrique de nord exactement dans les pays Maghreb sous : la colonisation en Algérie, protectorat en Tunisie et au Maroc. Leurs productions littéraires écrites en langue française ont été collecté sous le nom d’une littérature maghrébine d’expression française. Selon Déjeux ces écrivains écrivent le français non en tant que français mais en tant que « Algérien, Tunisien, et Marocain

Des plumes originaires de ces trois pays malgré que la région est linguistiquement très riche « *L’histoire du Maghreb nous installe devant une modalité sociolinguistique du contact des langues.la langue arabe et les parlers berbères sont en contact avec la langue de la colonisation. Cette situation a généré une production littéraire très diversifiée.*»[[5]](#footnote-5) Dans ce point-là, le choix linguistique est une inévitable exigence poussait derrière une période postcoloniale.

La littérature maghrébine de langue française était d’abord une littérature coloniale ou bien la littérature de « pied-noir ». L’objective de ses écrits est de trouver l’attachement des français d’Algérie de la deuxième et la troisième génération à la terre natale tel que Camus, Roblès etc. Contrairement, au cours du déclanchement de guerre d’indépendance (1954-1962), une littérature anticoloniale a vu le jour, produite par des écrivains maghrébins revendiquant une identité proprement maghrébine. Elle était toujours écrite pour un public français pour objet de convaincre ce public de la légitimité du révolter pour l’indépendance. Cette littérature anticoloniale se manifeste aussi au Maroc et plus calmement en Tunisie. « *En scrutant de près l’œuvre de l’indigène nord-africain, ont constaté l’omniprésence d’un personnage très important, souvent déguisé mais toujours là: le colonialisme* » [[6]](#footnote-6).

Les voix de ces écrivains alors portent l’idée de l’Independence beaucoup plus légitime.

La période postcoloniale connu avec un autre genre littéraire ; c’est une littérature enracinée dans les cultures nationales, résiste à l’arabisation massive des trois états du Maghreb. Aujourd’hui, la littérature maghrébine d’expression française compte des auteurs de réputation internationale tels que Driss Chraïbi et Tahar Ben Jalloun pour le Maroc, Tahar Bekri et Albert Memmi pour la Tunisie, Assia Djebar, Rachid Boudjedra, Mohamed Dib, et d’autres pour l’Algérie « *ces écrivains maghrébins dévoilent des aspects d’eux-mêmes et de leurs sociétés, de leurs problèmes d’identité, de leurs conflits avec leurs compatriotes et avec des autres. Ils ont donné autrefois à voir une image d’eux-mêmes différente de celle proposée par la littérature des français* [[7]](#footnote-7)». Malgré les massives critiques, les écrivains maghrébins vivent en France, où ils se sentent plus libre pour écrire sur leur pays d’origine. Concernant le genre si nous prenons le mot gendre en son sens le plus ordinaire ; distinction masculine/féminine, la littérature maghrébine d’expression française est apparue d’abord par ses plumes masculines. La plupart des écrits donnés ou analysés dans le monde entier sont presque toujours masculines.

Thématiquement, les sujets des écrivains maghrébins peu à peu sont changées et il est nécessairement dit qu’entre 1956 et1962 les écrivains Algériens et Marocains traitent un autre sort de révolte tel de l’aliénation familiale qui apporte la haine contre l’occident d’une part et sa propre civilisation d’autre part. Beaucoup d’ouvres de ces années attaquent les aspects les plus scandaleux d’une famille patriarcale et d’une société occidentale hypocrite et raciste[[8]](#footnote-8). Nous citrons comme exemple : l’œuvre de Mohamed Dib « *qui se souvient de la mer* », Mouloud Mammeri « *le sommeil du juste* », Driss Chraïbi « *le passé simple* » et « *les boucs* », la publication de ce roman, a doté la littérature marocaine de sa première œuvre moderne.

**I. 2. Biographie de L’auteur**

Driss Chraïbi est né le 26 juillet 1926 à Mazagan, aujourd’hui nommé El-Jadida, une petite ville au bord de l’atlantique prés de Casablanca, au Maroc, à l’époque du protectorat français. Sa famille appartient à la bourgeoisie, son père Hadj Fatmi Chraïbi orphelin très tôt, a dû élever ses frères et sœurs. Après avoir exercé plusieurs métiers, il commença dans le commerce du thé qui le rendit très riche. Sa mère venait d’une famille comptant des lettrés et même un marabout. Driss Chraïbi fait partie d’une famille composée de la majorité masculine.

L’écrivain -neuropsychiatre s’est toujours influence de son étude, ce domine semble avoir marqué sa façon d’écrire et aspiré sa réflexion. Il lui-même déclara : certains métiers *sont doutés un davantage* …. »[[9]](#footnote-9).

Ses biographies croient que *Les Boucs* lui a permis de s’extérioriser, de sentir sa liberté d’expression à Paris, où il était résidé pendant l’écriture de ce roman. Loin de son pays natal et son intérêt scientifique, tournant par des gens de même expérience et de même origine, vient cette histoire où s’entrecroisent du colonialisme, racisme, L’Islam et précarité, mais de plus une variation linguistique qui nous motive à cogiter de manière symbolique.

Né au Maroc le 15 juillet 1926, Driss Chraïbi est un écrivain, ingénieur, neuropsychiatries, issue d’une famille fassie. Il fréquente l’école coranique, influencé par son religion qui l’aidé plus tard, de sa vie littéraire. Driss Chraïbi passe une enfance difficile fléché par un arrière-plan de guerre et à cause de dévalorisation de l’enseignent par L’état colonial, il vient à Paris en 1945 comme un étudiant.

Dès son plus jeune âge, il est élevé à Rabat puis Casablanca, au cours de son présence là-bas. Driss Chraïbi fréquente l’Ecole M’hammed Guessous de Rabat avant d’intégrer le Lyceé Lyautey de Casablanca[[10]](#footnote-10). Ces premières études le marqueront à jamais et sa passion pour savoir-être et savoir- faire ne le quittera pas.

Après son mouvement à Paris, il fait ses études universitaires ce qui lui permet d’obtenir d’ailleurs son diplôme d’ingénieure. Suite à l’inspiration en chimie, il s’intéresse à la neuropsychiatrie avant de se tourner vers la littérature et le journalisme. Au cours de cette période, il produit des émissions pour France culture que l’introduit dans le milieu des lettres. C’est à ce moment qu’il enseigne la littérature Maghrébine à l’Université Laval de Québec et se consacre à l’écriture. En parallèle, il publie son premier écrit le roman *le Passe Simple* en 1954.

Un an après, en 1955, il publie *Les Boucs* le temps où il occupe une grande place dans la vie littéraire marocaine voire internationale[[11]](#footnote-11). La littérature maghrébine de la langue française aurait effectivement été plus pauvre si l’ouvre de Driss Chraïbi n’est pas existé car l’écrivain est l’un des pères précurseurs de cette littérature. A son présence à paris, il publie *Succession Ouverte* avec la mort de son père 1957. Beaucoup d’œuvres sont délivrées par Driss Chraïbi se terminent avec *Le Monde à Coté* et *VU, LU, Entendu* qui décrit l’enfance et la vie prive de l’écrivain. En avril 2007, Chraïbi est mort dans la Drome en France, et inhumé au cimetière des Chouhada à Casablanca.

**I.3. La place de Driss Chraïbi dans le paysage littéraire maghrébin**

Lalittéraire maghrébine se divise par deux générations selon un ordre chronologique, aussi chacun porte ses propres thèmes. D’après Déjeux Jean, Driss Chraïbi appartient à « la génération 52 » avec beaucoup d’autres auteurs tel que, Kateb Yacine, Mouloud Mammeri, Mohamed Dib, Albert Memmi, Malek Haddad, Ahmed Sefraoui, Assia Djebar, Malek Ouary. Le nom « La génération 52 » né à la veille de l’indépendance du Maghreb est la première vague d’écrivains maghrébins révoltés.[[12]](#footnote-12) Ils sont tous marqués par leur choix historique l’époque où Chraïbi fait apparaître son premier roman. Alors que la deuxième génération ceux des années quatre-vingt ; « *Mehdi Charef, Leila Sebbar, Azouz Begag, etc., sous un voile de « témoignage plus ou moins vécu, même quand il s’agit de fiction.*»[[13]](#footnote-13). Ils portent des sujets différents tels du communisme, la place de femme de la société maghrébins et autre thèmes reliées avec la période. La première phase vécu une passerelle qui se trouve entre les deux générations, les premiers romans de langue française sont surtout l’expression d’un malaise et écartèles c’est entre de culture maghrébine et le monde français ceux des années cinquante, soixante ; « *Mouloud Feraoun, Mouloud Mammeri, Mohammed Dib, Driss Chraïbi, Kateb Yacine etc.*»[[14]](#footnote-14) .

Les deux premiers romans marocains en expression française ont été publiés en 1932 et 1935, le premier « Mosaïque ternis » de Benazzouz Chatt, et le second « Eve marocaine » d’Elissa Chimenti. Mais on considère Ahmed Sefraoui comme le précurseur écrivain marocain d’expression française reconnu, en 1949 avec « Le chapelet d’ambre », et en 1954 La boite à merveille[[15]](#footnote-15). La publication du romans « *Le passé simple et les boucs* » à deux ans successive a fait l’effet de la gloire nommée de Driss Chraïbi et son écriture.

**I.4. Résumé du Roman**

À la fin de l'été de 1955, une année après *le Passé simple* qui évoquait le Maroc natal, Driss Chraïbi publie *Les Boucs*. Le roman traite de l'immigration comme un sujet délicat entre tous avec une violence extrême, de fond autant que de forme, et en bousculant les techniques narratives ou les troubles persistent en Algérie et la décolonisation de l'Afrique prend de l'ampleur.[[16]](#footnote-16)

Driss Chraïbi dans un une interview avec la presse française lança que *les boucs* est une histoire de Vingt-deux nord africains vivent quelque parts de côte de Nantes est en un propos misérable : « *et là je crois que le mieux est de vous citer " la vie les avait rendus prisonniers de leur hargne et égaux en Isère jadis il avait eu un nom in récépissé de demande de carte d’identité, une carte de chômage une personnalité, une contingence a semblant d’espoir maintenant c’été les Boucs.* »[[17]](#footnote-17).

Quand la journaliste interroge : Pour quoi les boucs ? Et qu’est-ce que les boucs ?

Driss Chraïbi répond que *les boucs* est pour lui une histoire d’étymologie : les premiers Algériens qui sont venus en France pour une espèce de boucs de la faire des boucs ; des bicots. Il ajoute qu’il croit qu’il est allé un peu plus loin. « J’ai *voulu leur montrer dans leur sens le plus résiduelles, les boucs émissaires, les boucs d’épiions et c’est devenu un symbole, oui ; et si par exemple certains des agences de presse appelle les nord africains les bicots, moi je voulais les monter encore plus bicot ; une leçon de vérité*. »[[18]](#footnote-18). la raison pour qu’elle Driss Chraïbi décrit ces nord-africain la manière il fait, elle clarifie : « *je crois pour faire appel à ce quelque chose d’âme qui reste en chacun de nous choquer au sens plein qu’il y a une sorte de prise de conscience devant ce problème que constituent ces trois cent mille êtres humains en France.*»[[19]](#footnote-19).

*Les boucs* pour Driss Chraïbi est un ouvre qui peut unifier la région maghrébine :

*« J’étais bien décidé à ce que après le passé simple, je fasse une sorte de livre n’est plus rien d’arabe qui échappe à tout régionalisme seulement* ***les*** *guerres****,*** *les récents évènements, très sanglant extrêmes mal interprété suivi de répression, les différentes interprétations en mes connaissance de cause de ce problème de nord-africain en France m’en fait m’en décidé à traitait de cette question*. » [[20]](#footnote-20).

Dans le premier chapitre « ***Copyright*** », l’auteur montait vingt arabes plonges dans la misère et qui vont en bande chercher du travail. Ils découvrent une annonce qui demande des terrassiers. Celui qui parle pour tous aborde l’entrepreneur. Les places sont prises. Il insiste et, pour dire des choses toutes simples, qu’ils ont besoin de travail, qu’ils sont forts, qu’ils feront bien l’affaire, il s’agite et crie, comme il est naturel pour lui pour lui de s’agiter. L’entrepreneur veut les renvoyer. Ils entrent dans son bureau ils ne lui veulent pas de mal. Le lendemain on retrouvera un cadavre percé de vingt coups de couteau.

Le deuxième chapitre « ***Imprimatur*** » l’auteure fait portrait à les Arabes-ce sont peut-être les mêmes- à Gennevilliers, vivant dans une sorte de caverne en communauté retranchés de la civilisation, lis volent pour manger, une fois un camion de viande. Ils sont hors la vie qui est celle des autres, dent la sympathie leur est refusée, mais ce ne sont pas des malfaiteurs. L’hiver qui est si dure finit ; la grive chante qui est pour eux le signe du retour du printemps. Ils tuent les moutons selon le rite de leur loi. Le livre s’achever sur ce signe d’espoir. On n’a pas souvent monté aussi bien ce qui sépare deux formes de vie inconciliable.

Le héros Yalann Waldik est donc venu en France on le voit sortant de prison après sa septième condamnation pour délit de droit commun. À la huitième il sera expulsé. Il vit avec une jeune femme, en Banlieue, dans le pavillon quelle possède. Leur enfant est mourant. On brule les portes. En prison, il a écrit un roman, *les Boucs*, auquel s’intéresse un écrivain bizarrement nommé Mac O’Mac, professionnel de la défense des arabes. Mac O ‘Mac en l’absence de waldik, lui a pris, semble-t-il, sa femme. Il feint d’aider waldik et dès qu’il se peut le rembarque en avion pour l’Algérie.

Waldik l’est si bien que, revenu d’Algérie, il rencontre une autre femme, avec qui on suppose qu’il sera heureux. Cette fin se passe le jour de la fête du mouton au milieu des boucs de Gennevilliers. L’un d’eux dit à la femme: " donnez-lui des enfants, un foyer, une stabilité d’homme civilisé: c’est qu’il a toujours tendu, cela qu’il a toujours envié-et rien d’autre.[[21]](#footnote-21)

**I.5. Le cadre de l’ouvre**

L’un des butins de guerre dans les trois pays du Maghreb voire l’Algérie, le Maroc et la Tunisie, est la langue française. Ce moyen d’expression aura ultérieurement utilisé par les romanciers nord africains pour transférer extérieurement leurs expressions littéraires. Le temps ou une littérature en langue arabe et une littérature populaire prenait le rôle intérieur ou moins chez les pays arabophones. Effectivement, après l’adaptation du français par les auteurs Marocain, une littérature marocaine d’expression française est explosé, mais dans des conditions différentes de celle dans les deux autres pays voisins. Mais ce qui parait attirant, notre œuvre peut unifier les paramètres culturels et le climat politique particulier à chaque pays.

**I.5.1. Le contexte sociohistorique**

Driss Chraïbi est l’un des premiers romanciers qui ont écrit en français, et le premier roman évoquant l'immigration maghrébine en France. Durant son âge de prospérité, l’empire français dominait des territoires en Amérique, aux Antilles, et sur le territoire africain[[22]](#footnote-22). À cause des guerres avec la Grande-Bretagne, la France a perdu son ancienne domination, elle a pris possession d’une grande partie de l’Afrique du Nord comme une alternative pour construire un second empire au Maghreb[[23]](#footnote-23). Pour la première place, elle a conquis l’Algérie qui devient alors officiellement une partie de la France. Par contre, l’intervention de la France au Maroc n’a commencé qu’un traité de protectorat après la demande de Sultan Moulay Hafida en 1909 du France une intervention pour faire face à la menace espagnole.À la suite de cette intervention, la Tunisie est aussi devenue un protectorat français[[24]](#footnote-24).

Malgré que chaque pays ait des différences de statut entre ces trois pays visa-
vis de la colonisation française, les populations ont plus ou moins vécu des traitements similaires : un rasement de la langue maternelle qui été remplacé par la langue Française, une manipulation total de l’enseignement, l’impose de culture française aux indigènes qui ont un statut inférieur à la population d’origine française.

Pour le cas algérien, la révolte venue d’une forme de proclamation du 1er Novembre 1954 contre la colonisation, elle a été un affront pour une France orgueilleuse et méprisante et une véritable rébellion contre l’ordre colonial. En s’adressant directement au peuple algérien, elle a élevé celui-ci au rang d’acteur majeur sur qui reposait non seulement le sort de la révolution, mais l’avenir de l’Algérie au présent et au futur. Au cours de cette révolte, la France résiste le mouvement avec tous les moyens ; l’un des stratégies est le déplacement délibéré des populations algériennes intérieurement et extérieurement du pays. L’immigration donc été un déplacement involontaire pour les familles mais pour l’état français c’est un processus qui avait commencé au début du bataille comme une manière de déconcentrer la révolution algérienne[[25]](#footnote-25). Cette œuvre sombre et provocatrice de 1955 décrivant les conditions de vie indécentes des immigrés Algériens en France dans les années cinquante.

 « *Les Boucs* » roman comportant des éléments sociologiques, une œuvre très riche de représentations de la société française de l’époque para port a les immigrés algériens en France. Il a orienté le roman maghrébin d’expression française, vers des thèmes majeurs de la révolte, tels que : l’immigration, la discrimination.[[26]](#footnote-26) La condition des immigres dans une société étrangère, l’identité culturelle et surtout les conflits d’intégration; le jeu ou bien l’intervalle crée par une culture étrangère par a port un immigre qui est sais le moindre de cette culture et d’autre part il été oblige d’immigré pour sauver la famille de pauvreté. C’est le témoignage de tous les conflits sociaux, religieux, politiques, traditionnels et de générations.

L’ouvre est considère comme une violente critique sociale de l'Occident. En France, des voix humaines ont commencé à s’élever contre les pratiques d’état français. En Algérie, la réception de ce livre était très accueillante puisque le temps du révolte, l’Algérie été besoin de soutien extérieure pour montrer à haute voix la réalité de la colonisation le plus tragique même si le soutien devenu d’un jeune écrivain avec une plume très modeste.

 En définitive, les écrivains Magrébins d’expression française ont montré leur révolte à travers ses écritures. Cette littérature a commencé par des étapes accumulatives selon la nécessité car selle est très attache avec l’histoire de grand Maghreb. Le temps ou l’Afrique de nord été une extension française cette littérature adresse les centenaires de la deuxième et la troisième génération. Après, les thèmes sont changés pour adresser les voix de l’Independence et les criminalités de régime coloniale. L’attache culturelle persiste au long de la période post coloniale qui porte lui-même des différents sujets relatifs à la relation France-Maghrébine. Driss Chraïbi est un écrivain marocain d’expression française qui prend les sujets de l’immigration, discrimination, racisme qui sont d’urge appel avoir la quantité des immigres algériennes en France. Cette appel contient un bouleversement critique de la société Française coloré par une réflexion symbolique dans le roman *Les Boucs* l’analyse fera l’objet du chapitre suivant.

**Chapitre II :**

**Le rêve et la réalité dans *les boucs***

Dans ce chapitre nous appuyions sur le thème d’immigration comme un thème major dans les écrits de Driss Chraïbi en nous concentrions sur notre corpus *les boucs*, puis relèverons les traces de l’imagination dans ce texte. Par la suite, nous consacrerons une partie du chapitre à la présentation du coté réel de ce roman en capturant les différents thèmes abordés par l’écrivain. Nous verrons aussi le mode de la réalité de cette histoire depuis une étude spatiotemporelle. Nous finirons le chapitre par une analyse à savoir comment la symbolisation contribue à la visualisation d’un effet réel.

**II.1. L’immigration : thème major dans les écrits de Driss Chraïbi**

Driss Chraïbi, un écrivain marocain préoccupé par les sujets critique en se mettant à dénoncer les méfaits sociales et politique, des maghrébins, des marocains et même parfois des algériens dans ses payses maternelles ainsi à l'étranger. Il révolte contre l’injustice sociale dévoilant les situations malheureuses des immigres, les tabous culturels ainsi que religieuse. À ce propos Stéphanie Delayre, dit: « *L’œuvre chraïbienne est complexe et les pistes d’analyse sont nombreuses»*[[27]](#footnote-27).

Driss Chraïbi un écrivain productif, il a édité plusieurs romans, nous pouvons citer principalement, son premier roman Le *Passé simple* où le personnage principal est jeune homme révolté contre la bourgeoisie marocaine et ses abus de pouvoir personnifiés par son père « le Seigneur ». Dans ce roman l’auteur décrit plus qu’un cas social comme: la critique contre l’interprétation hypocrite de l'islam par la classe bourgeoise Marocaines et l'islam idéal révélé dans le Coran et le statut de la femme musulmane tant méprisé[[28]](#footnote-28).

La société patriarcale sera le sujet principale d’un autre roman de Driss Chraïbi qui s’intitule *La Civilisation, ma Mère!...”,* raconte l’histoire d’un fils aide sa mère à se libérer du carcan de la société patriarcale et à trouver sa propre voie[[29]](#footnote-29).

Suivent deux romans épuisés aujourd'hui : “L'Âne”, dans le contexte des indépendances africaines, dans un monde en transformation, un homme s'éveille à la vie de ses semblables. Il s'appelle Moussa. Il troque son âne et sa vieille lame de couteau contre une trousse moderne de coiffeur ambulant, et ainsi s'engage dans l'avenir[[30]](#footnote-30).

Cette variation thématique plonge au prochain travail de Driss Chraïbi, écrit sous forme de roman aussi, dans lequel l’auteur critique le rapport de la France avec ses immigrés donnant une image misérable du travailleurs Nord-Africains exploités par qu'il qualifie de « promus au sacrifice ». Driss Chraïbi écrit en suite, un roman émouvant s’intitule *les boucs.*

L’écrivain traite non seulement la condition discriminatoire des immigres algériennes en France, mais aussi les soucis des maghrébins envers le Général de Gaulle. Dans le roman *La Foule*[[31]](#footnote-31), l’auteur critique Général de Gaulle ou il le capturé comme un imbécile arrivant au pouvoir suprême.

Lisant ces multiples œuvres romanesques, Driss Chraïbi, est considéré comme le chef d’œuvre qui nous fait savoir le sujet d’immigration dans la scène romanesque francophone en général et maghrébine en particulier. Ses écrits s’ajoutent par apport les autres, car ils marquent le départ d’un éveil suite auquel l’immigration maghrébine devient un sujet littéraire

La représentation de thème d’immigration dans les écrits de Driss Chraïbi est remarquable, il dénonçait dans ses œuvres la politique, la manière, la manipulation d’immigration maghrébine en France qui est considéré comme une référence par laquelle le sujet d’immigration est repris plus tard par d’autres écrivains francophones.

Driss Chraïbi s’éclate scandale-ment face à l’état française où nous trouvons un moment où le roman a rapproché de l’enquête journalistique abordée dans un langage cru à travers ses œuvres qui mêlent la révolte, l’ironie, et même les symbolisions. Sannerien affirme que les flux migratoires du Maghreb vers la France, la politique d’immigration de l’État français qui se base uniquement sur la réalisation de bénéfices, Pour la première fois, ce groupe social qui vit à la lisière de la société devient visible, Les soucis des années 1950-1960 concernant les conditions de travail et de vie ayant cédé la place, au tournant du siècle[[32]](#footnote-32).

La même façon critique se manifeste dans son roman *les boucs*. En effet, à travers son héro Yallan Waldik, Driss Chraïbi représente le sujet d’immigration. Cette révolte romanesque n’est qu’une preuve de son attachement au ce sujet changeant simplement les outils d’analyse dont le déplacement entre le rêve et la réalité est sa source d’inspiration.

**II.2. Les marques d’imagination (du rêve) dans les boucs**

En effet et dans un premier lieu, le traitement de côté imaginaire ; ‘rêve’ dans ce roman s’agit la définition des notions de base de notre travail à savoir la différence entre l’immigration et l’émigration, le rêve et l’idéalisation comme nous ont aidé à bien comprendre cette partie de notre recherche.

La différence entre le terme immigration et émigration est que l’immigration signifie « le déplacement de population qui passe d’un pays dans un autre pays pour s’y établir » alors que le terme émigrer veut dire quitter son pays pour aller s’rétablir dans un autre, momentanément ou définitivement. Selon le dictionnaire, un migrant est une personne qui émigré ; l’immigration est l’action d’émigrer ; un ou une émigré/e est une personne qui s’est expatriée pour des raisons politiques ou économiques ; immigrer veut dire entrer dans un pays étranger pour s’y établir (opposer a émigré). Un immigrant est une personne qui immigre dans un pays, qui vient s’y établir ; y trouver un emploi[[33]](#footnote-33).

Psychanalytiquement dit, le terme rêve s’agit d’une activité cérébrale durant le sommeil sur lequel le travail de Freudest principalement basé. Le psychanalyste interprète les rêves d’être humain pour découvrir l’inconscient. Pour lui, « *c’est l’inconscient qui transforme le refoule, censuré par la conscience, en un contenu manifeste mais déguise, qu’il s’agit d’interpréter pour découvrir sa signification réelle. Compromis entre la censure du moi endormi et les désirs de l’inconscient »*[[34]](#footnote-34).

Malgré le travail psychanalyse aide à donner une définition précisée de mots rêve, son définition reste beaucoup plus technique et clinique qu’un simple lecteur peut digeste. Afin de figurer l’image complète de ce terme, il faut baser sur une autre discipline voyant la sociologie.

Le rêve au sens de sociologie est une expectation ou bien une volonté projetée dans un futur proche ou lointain que l’individu se décide de réaliser. *« Il y a des rêves forts qui préoccupent individu et qui orient la vie –si non le destin- du ‘rêveur’ et il y a des rêvés passagers, c’est-à-dire ceux que l’on change rapidement ou que l’on décide de modifier ou d’abonder après réflexion »* [[35]](#footnote-35). Selon les deux premières définitions qu’on cité, on remarque que le rêve est un statut de pensé psychologique dans un cadre spatiotemporel bien précis. Si nous parlons de rêve durant le sommeil, c’est le processus psychanalyse donnant par la première définition. En outre, dans la deuxième définition, les Sociologistes insistent sur la volonté comme un facteur principal dirigeant la façon au quelle un individu percevoir son future.

Arrivant à notre point de recherche, cette partiemet en scène l’explication comment un rêve volontaire se déplace dans le monde imaginaire, autrement dire, le chemin par lequel un immigré vivait dans une contradiction intérieure, où nous trouvons un ensemble des chocs, des confusions et des échecs des immigrés à travers ses arrivées. À cet égard, les sociologistes attachent le terme idée avec le rêve expliquant le processus par quel une idée deviens une idéalisation. *«Pour Max Weber, représentant les analyses de Delthey et Richet, la sociologie procède par construction d’images mentales, obtenues non par abstraction du réel, mais par substituions d’un ensemble cohérent, rationnel, a la confusion et a l’incohérence de la réalité* »[[36]](#footnote-36). En psychanalyse, *«* *l’idéal correspond au ’moi’ modèle d’origine narcissique »[[37]](#footnote-37).* Donc, on conclut que le rêve peut attacher avec une idée par quel il devient une idéalisation interne mais parfois cette dernière se confondre avec le projet planifié depuis le départ de cet immigré. Dans les deux définitions précédentes, l’immigration pour l’héro de Driss Chraïbi s’inscrit dans l’ordre de rêve idéalisé, mais les conteurs l’ont transformé compétemment.

Dans multi situations de notre corpus, le rêve d’immigration est devenu un projet idéalisé ceci explique la raison pour quelle Yallan Waldik et les personnages des *boucs* sont parfois prêts à faire tout en contestant d’débondonner leur rêve lorsque celui-ci se confond avec le projet de refuge. Driss Chraïbi a utilisé plusieurs indices significatifs, abstraire et concrètes, pour capturés les rêvés idéalisées de ses personnages.

**II.2.1. Les plaques publicitaires**

Les plaque publicitaires considères comme une marque concrète qui manifeste l’idéalisation du rêve d’immigration par le l’héro Yallan Waldik. Dirigé par cette goût de crochet, dès qu’elles sont encore en Algérie, l’état française attire déjà ses victimes algériennes dans un piège, comme le décrit Waldik au commissaire qu’il rencontre lors de son arrivée. «*des panneaux publicitaires qui proclament en lettres rouges et immenses que la main-d’œuvre manque en France, que la démocratie abonde en France, qu’il n’y a qu’à s’inscrire dans telle agence qui supporterait même les frais de voyage*…»[[38]](#footnote-38) .

Ces plaques trompeuses étaient aussi représentées par un autre terme alternativement ; un poste TSF une conception qui se déguise d’arrière lui une promesse perdue.

L’écrivain sais bien les challenges économique face la France au temps de l’écriture de son ouvre dont il démontre les raisons par quel cette plaques attractives se déposent fait que sur le plan politique et économique il y avait beaucoup d’instabilité. Aussi, une turbulence économiques française appelé*pénuries* avait besoin de fortes impulsions, tandis que le pays souffrait de la transition d’un pays agricole à un pays qui se concentre davantage sur autres secteurs. Jean-Charles, déclare : « *Faute d’une action résolue, le traité de Rome fera de la France ce qu’elle était il y a cent ans : un pays non agricole* » *[[39]](#footnote-39)*. Ces conditions ont contribué à l’essor notoire de main-d’œuvre extérieure avoir les nord africains ou bien les bicots.

Driss Chraïbi a même décrit la manière de penser de ceux qui manipulaient cette économie dans pas mal de lignes. Il l’critique :

*« Mais l’ongle du pouce claquant sur le dent, il ,’y eut rien de fini, rien de définie\_ et ceux-là qui pensent, philosophent et écrivent, proposent des éléments de solution et des systèmes, et des examens de conscience et des christianisations, ceux-là n’ont sans doute jamais vu d’arabes et ne savent rien de leur existence ni leur âme, les ont survivront que seuls ils possèdent le vrai et le beau, et que même l’économie doit être faite à leur image : un seul regard de marchand de tapis les étonne et, s’ils s’y attardaient, tuerait en eux toute espèce de satisfaction »[[40]](#footnote-40).*

**II.2.2. Le vente de boucs**

Tromper par les plaques publicitaire, Yallan Waldik, l’héro, chasse son rêve, projet d’avenir, dans une situation concrètes de risque dans notre corpus : « […] *Il persuada son père de vendre son dernier bouc, lui expliquant qu’avec le prix de ce bouc il en pourrait acheter mille, dans dix ans. Et il s’embarqua vers la France*. »[[41]](#footnote-41)

On ne peut pas discuter du côté imaginaire de notre œuvre si on ne capture pas les contradictions des idées répandues en Algérie avec l’indifférence de l’état Française qui ne lui fournit qu’une nouvelle carte de chômage. Autrement dire, un rêve se reste qu’une imagination s’il ne trouve pas son chemin réel. En effet, dans ce roman *les boucs,* l’écrivain ne donne pas mal d’un cas paradoxale entre le rêve et la réalité.

 Il l’explique la réalité à laquelle Yallan Waldik se trouve confronté est bien différente :

*« On lui a demandé des arrhes et il a préféré franchir la mer par ses propres moyens, pourtant le résultat a été le même parce que le patron et les contremaitres lui ont arraché jusqu’à sa veste »[[42]](#footnote-42)*.

Devenant un immigré, Yallan Waldik vécu le paradoxe car le résultat, ou bien le monde qu’il rêvait au départ ne correspond jamais à la réalité devant lui.

*Tout ce qu’il restait de mon drame, c’était une paire ; de souliers. […] Je ne dirais jamais à ceux qui sont restés en Afrique mais que travaille comme un ténia le mirage de l’Europe, d’y expédier simplement leurs souliers : tout ce que peut faire un Bicot en Europe : marcher – à la recherche du bonheur […]. Ils ont d’autres yeux que les miens, d’autres nerfs, d’autres bonnes volontés – et peut-être viendrait-il un temps de compréhension, sinon de miséricorde* [[43]](#footnote-43).

Avant lavente de dernier bouc de son père, l’héro désigne son rêve basant que ce qui se pressente devant lui mais une fois établi en France, il découvre les réalités auxquelles il n’a jamais pensé, la pratique discriminatoire, le racisme l’exclusion, l’inhumanité en beaucoup des secteurs. Là, Driss Chraïbi, à travers la voix de narrateur, commence une autre présentation de la France se colore de teintes très sombres. Sombre à sa météo, il très froide *« Dans ce coin perdu de Villejuif le brouillard se mit à tomber, embuant bientôt les vitres. Un courant d’air rasait le plancher, froid, lâche*. »[[44]](#footnote-44). Le vent est très dure, « *Les injures du vent, cassant la porte, tout à l’heure les avait dites.*

*Je me rappelais ce festin de rats. Frits à la poêle dans leur propre graisse et assaisonnés d’échalotes*»[[45]](#footnote-45). Le brouillard est très noir, *« Je serai. Le brouillard était maintenant tout à fait tombé. Plus gris que ne l’avaient été les faits tombés. Plus gris que ne l’avaient été les nuages. Morne et veule, s’épaississant jusqu’entre mes doigts*.»[[46]](#footnote-46) l’hiver est incompatible, « *L’hiver était devenu hallucinant. Même le vent s’était enfui depuis longtemps et il avait neigé dans un temps immémorial* »[[47]](#footnote-47).

La couleur sombrant que l’écrivain décrit représente aussi le choc de l’héro et l’autre personnage recevaient en France part à port aux ses rêves « *Une des trente-deux familles qui m’avoisinaient \_nord africains leur porte était toujours ouverte. Avec beaucoup de mépris, beaucoup d’incompréhensions*. »[[48]](#footnote-48). Il disait aussi *: je* chômerai*, je vagabonderai, je volerai, je tuerai….puisque le monde, l’Europe, le chrétien ne veulent nous considérer, nous Bicots »[[49]](#footnote-49)*

La France est maintenant tellement sombre et dure qu’un immigré ne peut jamais intégrer.

*« Pas un sens critique ne les eut distingués l’un de de l’autre, la vie les avait rendus prisonniers de leur hargne et égaux en misère. Jadis ils avaient eu un nom, un récépissé de demande de carte d’identité, une carte de chômage \_une personnalité, une contingence, un semblant d’espoir. Maintenant c’étaient les Boucs »[[50]](#footnote-50)* etqu’un françaisveut l’accepter  *« Il ne voudrait pas de Bicots ; et que ce n’est certes pas lui qui a voté cette loi de 1946 sur le statut de L’Algérie et dont une des dispositions accordait la citoyenneté français aux Algériens. »*[[51]](#footnote-51).La situation migratoire de Yallan Waldik est ses amis ne fait pas le premier cas mais les gens devant lui expérimentait la même souffrance: *« Le caporal avait marché devant, un Bicot mélancolique graffité de ce grade par ce que qu’il séjournait en France depuis 1920 (toujours chômeur ou presque toujours)»[[52]](#footnote-52).*

**II.3. Les marque réalité dans les boucs**

 *« Les Boucs est le premier roman qui a décrit l’immigration maghrébine d’une manière réaliste »*[[53]](#footnote-53) Il existe un rapprochement entre l’enquête journalistique et le style par quel *Les Boucs* été écrits. Alors, en les marques la réalité qui se manifeste dans les thèmes abordées ainsi que le temps réels ; interne et externe. La réalité trouve une voix stylistique chez les écrits de Driss Chraïbi qui a choisi de s’exprimer en langue symbolique gardant un esprit réel.

**II.3.1. Analyse thématique**

Driss Chraïbi nous présente une figure vivante de la société franco-algérienne des années 1950 dans laquelle il a évoqué une multitude de thèmes propres à cette période. Cette image meurtrie de la société algérienne est peinte sous les traits d’une résistance aux agressions coloniales. A cette époque, le peuple algérien a vécu des tourmentes en tout genre, comme la torture, la violence, la misère, l’itinérance, l’immigration. Ces phénomènes sociaux qui caractérisent la nation algérienne peuvent être pris comme des thèmes pour notre analyse thématique.

**II.3.2. Thème de facteurs de l’immigration**

[Muriel Cohen](https://www.cairn.info/publications-de-Muriel-Cohen--82595.htm) assume que le mouvement des algériens en France dans cette période considère comme une immigration sous contrôle depuis l’origine[[54]](#footnote-54). Autrement dit, pendant la guerre, plus de 120 000 Algériens sont envoyés en métropole rejoindre les usines ou le front. Les premiers interviennent auprès du gouvernement pour augmenter une main-d’œuvre qu’ils considèrent comme essentielle à l’économie de France.

Driss Chraïbi a capture l’image de ce facteur dans la visionalisation suivante :

« *Oui disait Waldik, il y a même des panneaux. Il était toujours accroupi et parlait doucement, presque internement, comme s’il se racontait une histoire pour s’endormir. Des panneaux publicitaires en la bonne vieille ville d’Alger, à l’intention de ses pauvres gourdes d’arabes et qui proclament en lettre rouge et immenses que la manouvre manque en France*. »[[55]](#footnote-55).

[Muriel Cohen](https://www.cairn.info/publications-de-Muriel-Cohen--82595.htm) continue a lancé que Majoritairement Kabyles, des hommes dans la fleur et la force de l’âge fournissent un apport de main-d’œuvre dans les villes et les exploitations agricoles du littoral méditerranéen de la métropole, avec comme premier point d’ancrage la ville de Marseille. Ils sont employés comme journaliers agricoles, terrassiers, colporteurs ou manœuvres[[56]](#footnote-56).

Driss Chraïbi sélectionna l’origine de son héro en considérant la majorité des immigrés en France le fait que les Kabyles fusait la majorité, Waldik était présenté comme un immigré Kabyle : « \_*302, patron dit-il. Et Où est le commissaire ? Est-ce que vous croyez tous qu’un fils de Tizi-Ouzou est un simple matricule* ? » [[57]](#footnote-57).

Un dialogue entre les personnages est aussi un moyen par qu’il Driss Chraïbi dépend pour accentuer l’origine de l’héro :

*Non, mais ces s’est pour travailler, mettons que j’ai quarante ans. La viande est là et elle est solide. Et Waldik fit saillir ses biceps*

*« - Bon, dit l’autre. Né Où ? - Tizi-Ouzou.  »
« -comment ça s’écrit ? »
«-Tizi-Ouzou : chez nous ça nous s’écrit pas, ça se prononce.»[[58]](#footnote-58).*

Au cours des années 1960, l’expression « travailleur immigré » s’est imposée pour désigner les « Français musulmans » devenus « Algériens ». Le facteur cité dans ce contexte renvoie seulement aux uns qui sont introduit par Driss Chraïbi, alors que les autres renvoient aux facteurs de la révolution algérienne de 1954.

**II.3.3. Thème de la discrimination**

[Emmanuel Blanchard](https://www.cairn.info/publications-de-Emmanuel-Blanchard--4615.htm) définit la constitution de castes raciales en France a commencé avec la colonisation de l’Afrique par la France au XIXe siècle. Dans le cas de la colonisation du Maghreb. La France du XXIe siècle refuse d’intégrer les descendants des immigrés et ex‑colonisés nord‑africains ; elle les constitue en caste inférieure et héréditaire définie par des traits culturels quasiment génétiques, et pour justifier ce traitement utilise une rhétorique très semblable à la rhétorique coloniale. Dans la caractérisation de cette population comme barbare, aux espoirs des colons de s’emparer symboliquement des femmes des indigènes. Les affaires dites du « foulard » illustrent ces tentatives[[59]](#footnote-59).

Christine Delphy declare que la France à une longue histoire d’immigration. Pendant tout le XXe siècle, des immigrants arrivèrent de toute l’Europe. Ils furent exploités et discriminés. Ils sont la cible d’un racisme. Par exemple, on les appelle couramment « immigrés de la deuxième génération » – un mot de code qui signifie dans les médias d’origine nord‑africaine, jamais utilisé pour les personnes d’origine asiatique ou portugaise. Le racisme est régulièrement dénoncé en France. Le sujet est étudié par les chercheurs. Cependant, c’est le plus souvent sous un angle idéologique : c’est le discours raciste qui est étudié. Le racisme est vu comme un ensemble d’attitudes fausses ou immorales, comme une idéologie. Le racisme est régulièrement dénoncé en France. Le sujet est étudié par les chercheurs. Cependant, c’est le plus souvent sous un angle idéologique : c’est le discours raciste qui est étudié. Le racisme est vu comme un ensemble d’attitudes fausses ou immorales, comme une idéologie[[60]](#footnote-60).

Driss Chraïbi a été résumé les pratique discriminatives vers le immigres algérienne ou bien les Français musulmans de cette époque par un mot singulier « un matricule » :

*« - Bonjour, patron, dit-il. 302,*

*« - numéro 302 ?*

*« - Il n’était pas encore en colère. Il se disait que lorsque viendrait le règne de la colère, il aurait déjà appris à désespérer.*

*« - Non ! Il n’avait pas froid, ni faim, ni soif. ..302, patron dit-il.*

*« - Et où est le commissaire ? Et est-ce que vous croyez tous qu’un fils de Tizi-Ouzou est un simple matricule ?*

*« - Entre, ferme la porte, donne-moi ta plaque et assied toi, dit-il»
« - Oui : ces gens-là croient encore. Ils ignorent le conventionnel et même un matricule est pour eux un sentiment»
«-Tizi-Ouzou : chez nous ça nous s’écrit pas, ça se prononce*.»[[61]](#footnote-61)

Dans une interview avec la radio française, Driss Chraïbi déclare qu’il écrira *les Boucs* avec une espérance que cet être humain avoir véritablement une condition d’homme à pouvoir s’intégrer dans la société. Et il faut débarrasser de ces préjuges, puisqu’il croit qu’avant tout, ces vingt-deux nord-africains, ces sont de hommes, et il faut les traiter sur un plan humain, et il empresse de dire qu’il ne faut pas traiter comme un matricule ou une carte de chômage.

**II.3.4. Thème de la misère**

Les conditions dans tels ces nord africains vivaient ne rassemble jamais l’état d’être humain, ou bien un être humain dans un pays démocratique. Le thème de la misère est très présent dans toutes les parties du roman. Nous pouvons parler de la misère dans *Les Boucs* à travers les caves situées dans bidonville de Nanterre, à travers ses nourritures, à travers ses vêtements, à travers ses relations avec les gens.

En effet, la misère est présente dans les corps et les esprits. Dès le début de la première partie, il n’est question que de trouver un moyen de survivre de cette spirale.

*« Ces caves nord-africains de Gennevilliers que l’on ne franchissait qu’aplati, qui manquaient d’air et de lumière et dont les occupants ne sortaient jamais\_ il fallait savoir bondir de la porte au lit, plie en deux et sons heurter le bric-à-brac suspendu aux ficelles. Sinon c’est une prodigieuse bagarre*. » [[62]](#footnote-62).

L’acceptante de la réalité comme un choix inévitable par ces nord-africaines est l’un des faces de misère.

*« Mais oui ! Il y avait une ampoule électrique accroche au plafond, munie d’un grillage antivol, et le patron éteignait à volonté selon son humeur, depuis son repaire, la haute. Toute autres lumières étaient strictement défendu. Non par le patron, qui ne mettait jamais les pieds dans les caves \_mais par les nord africains : ils n’aiment pas se voir, voir leurs misères, tout au plus supportaient-ils l’ampoule électrique, terne, sale et misérable comme eux*. »[[63]](#footnote-63) .

La mal-nutrition et les maladies causant par les conditions habituelles résultant à une situation misérable : « *Un contremaitre les chassa tous un matin: Waldik parce qu’il toussait et était prédisposé à la tuberculose \_ que l’on voulait lui éviter\_ les autres parce qu’ils étaient ivrognes. Waldik n’en fut pas affecté : il avait à présent assez d’argent pour acheter le poste de T.F.S»*[[64]](#footnote-64).

Cette immigration peut même ne pas sécuriser le droit d’homme qui protège sa dignité considérant l’alimentation comme un droit fondamental :

*« Des souris ? Raus on avait pourchassé et écorché quatorze. Et un couple de rat. Certainement pas pour le chat. Un estomac de bicot digère les souris et les rats. Je me rappelais ce festin de rats. Frits à la poile dans leur propre graisse et assaisonnés d’échalotes »*[[65]](#footnote-65).

Avec ces passages, nous constatons que le statu immigré s’est transformé en une misère. **II.4. La réalité depuis une étude spatio-temporelle**

Pour interpréter le roman *Les Boucs* dans son rapport au contexte socio-historique de l’Algérie des années 1957. Il est nécessaire de délimiter cette période à laquelle L’œuvre correspond, et aussi dégager les unités socio-historiques présentes dans le roman. Pour ce faire, nous avons préconisé une méthode qui se base essentiellement sur l’étude spatio-temporelle:

**II.4.1. Etude de l’espace**

Dans le roman *Les Boucs*, l’auteur a créé un petit espace dans un milieu qui est la matérialisation de sa façon de voir et de concevoir les choses. Ce milieu est vraiment identique avec le milieu réel. Toutefois, les deux entretiennent des rapports multiples, car les noms des rues et des quartiers rappellent l’espace réel et donnent au roman une dimension réaliste. France est le lieu où se passe la trame du roman. Tous les lieux de cet espace existent dans la réalité et il est possible de les situer dans une mappe : Gennevilliers, Bône, Villejuif, Nanterre, Quartier Latin, Bourget, le Post de T. S. F.

Les choix d’espaces effectués par l’auteur peuvent donner de nombreux aspects symboliques. Un lieu, par exemple, Caves de nord-africaines de Gennevilliers peut symboliser la misère :

« *Ces caves de nord-africaine de Gennevilliers que l’on ne franchissait qu’aplaté, qui manqué d’air et lumière et dont les occupants ne sortaient jamais-ou, si ils ont sortaient, ils avaient pris leurs précautions : des compatriotes avec des couteaux, couchés sur leurs matelas jusqu’à leurs retour ; soixante arabes par cave sauvagement attachées à sauvegarder ce qu’ils appelles leurs intimités, leurs propriétés, leur individualités: des matelas maigre comme un feuille de contreplaque, noire et nauséabonde de crasse, couvrant toutes les tendues de la cave et qu’une frontière symbolique mais aussi impérative qu’un dogme séparait les unes des autres ;l’on pouvait a peine s’y tenir recroquevillé mais c’était mal connaitre leurs habitants : autre leurs fonctions de lits, ils tenaient lieu d’armoire, de table à manger* » *[[66]](#footnote-66)*.

 De plus, les ancrages spatiaux montrent un choix idéologique chez l’auteur, à s’avoir celui de justifier l’existence discriminative envers les immigres algériennes. On peut manifester dans le roman trois espaces qui participent de façon directe au développement de l’histoire et des personnages : les Caves Nanterre de Gennevilliers et le Post de T. S. F.

**II.4.1.1. Les Caves de Nanterre**

Cet espace est un quartier et ou même temps un symbole d’une restriction résiduelle, ce pratique est très commun depuis cette époque et bien sûr il continue même au ces jours. L’analyse des résidus discriminatoires associés à une caractéristique étudiée le plus souvent le sexe ou l’origine. Mirna Safi et Patrick Simon déclarent « la *mesure des biais implicites à l’encontre de minorités* *montre que les discriminations dites « ethno‑raciales » touchent essentiellement les immigrés et descendants d’immigrés d’origines africaine et turque…aux origines et le sentiment de ne pas être vu comme Français. »*[[67]](#footnote-67).

Driss Chraïbi consacrée ces parties spatiales à la mesure des discriminations résiduelles et les Caves de Nanterre dans cette partie signifie comment ce pratique été appliqué. La manipulation résiduelle base sur la mesure des biais implicites. L’un des mesures est la valeur d’argent par quelle un immigré arabe peut réserver dans un hôtel ou bien louer une maison : « *Ces caves étaient payable une semaine à l’avance très chère, à pain moins chère qu’une chambre d’hôtel de borgne- mais le Patron spéculait sur l’atavisme de la race arabe qui veut qu’un arable le vive, ne manifeste et ne meure qu’en arabe et dans un milieu arabe*. » [[68]](#footnote-68).

Ces caves de Nanterre sont les seuls endroits permit l’habituelle des français musulmans par l’état française ainsi la société française.

On observe enfin une incidence significative de la religion musulmane sur le risque d’épanouir de l’Islam.  « *Capta une voix au hasard, la reconnut en un soubresaut, modifia la tonalité, augmenta la puissance. Cette voix ! C’était tout ce qu’il avait désiré : la voix d’un Chikh chantant le Koran et qui lui rappelait qu’il fallait savoir mériter Dieu. »*[[69]](#footnote-69).

Les Caves de Nanterre présenté comme un lieu glauque et ils se trouvent à l’intérieur de la sphère de la misère, mais ils sont considérés comme un lieu qui réfère a les années 1950 ou bien le période historique de ce roman. Par ce que l’image attribue par l’écrivain ne correspond pas à l’image de cette ville à ces jours. Dans une interview pris par un journaliste Français avec Noureddine et Mohammed Messar habitant de Les bidonvilles de Nanterre de 1959 à 1964, racontent les différences entre les deux époques de même espace.



 **Nanterre de Gennevilliers 1963 Nanterre de Gennevilliers en 1959 Les Caves de Nanterre en 1959**

**\_Les bidonvilles de Nanterre,** 09/09/2009/<https://www.youtube.com/watch?v=r2\_CA7N7Boc&t=39 consulté **le 13/05/2021**

Dans ces images, l’espace joue un rôle de la définition du période que Driss Chraïbi veut définir car le lieu Nanterre de Gennevilliers ou bien les Bidonvilles ne correspond pas de même place au nos jours. Cela on peut dire que l’espace ne correspond pas qu’un lieu que ce soit réelle ou fictif mais aussi correspond à un contexte précise aide l’écrivain a bien précise le période sous l’analyse.

**II.4.1.2. Poste T.S.F.**

Cet espace est représenté comme un poste de travail, où les algériennes portent ses cartes de chômages inspirons de gagner un travail périodique généralement comme des ouvrières : « *Un poste de T.S.F. certain jour était plus vaste que la mère*, *d’autres étaient morts, nés. Il mangea ce qu’il trouva, dormi ou il peut, travailla quelque fois par simple hasard, terrassier, vendeur des photos pornographiques…etc.»*[[70]](#footnote-70).

Le poste de T.S.F ne désirait rien d’autre, il ouvrit et referma bien des portes. Par exemple, l’un des travails un algérien pris dans ce poste est : « *celle d’un marchand de tapis qui lui confia des tapis à vendre, il en vendit un : un soir d’hiver, il entra dans un bistrot, jeta ces tapis sur le billard, et s’y affala, si harassé que la patronne se souvient que la charité chrétienne pouvait s’appliquer même à un marchand de tapis et lui en acheta un*. » [[71]](#footnote-71).

Ce milieu est un espace de travail. Le personnage-narrateur, Yalann Waldik, nous le fait explorer tout en racontant ses expériences dans ce lieu à la fois sinistre et brutal. Bien sûr, ’auteur utilise la technique de l’écriture photographique pour peindre la réalité de manière presque véridique. Ce lieu, créé par l’écriture ; mais qui existe dans la réalité, constitue un refuge offert aux immigres algériennes qui sont en recherche d’une moyenne vie:

*« La caporale avait marché devant, un bicot mélancolique gratifié de ce grade par ce qu’il séjournait en France depuis 1920 (tous jours charmeur ou presque toujours) et que la taupinière lui appartenait du moins s’était lui qui l’avait découverte, une x cabines de camion dans un terrain vague de Nanterre. »*[[72]](#footnote-72)*.*

**II.5. Etude du temps**

Le choix de l’étude du temps dans le roman, *Les Boucs*, vise à établir certaines pistes qui nous permettront de mieux l’ancrer dans la période coloniale. C’est ce qui nous conduit à évaluer la durée des événements rapportés. Dans le roman, nous remarquons que cette durée est parfois brève, parfois étendue.

 *Les Boucs* s’inscrit de façon très précise dans le contexte socio-historique de France des années 1950, car la plupart des événements majeurs et ponctuels qui sont rapportés, font référence au temps réel ou à la réalité de les immigres algérienne pendant les années mille neuf cent cinquante. Puisque la littérature et l’Histoire sont intiment liées, nous pouvons amonceler les faits historiques dans *Les Boucs* aux événements réels de la société algérienne des années 1959.

D’abord, l’histoire du roman raconte un épisode dans la vie de Yalann Waldik, l’un des côtés et les conséquences des agitations économiques qui ont ensanglanté le pays durant la colonisation française. Cet épisode, dans la vie de Yalann Waldik, montre aux lecteurs les événements qui ont marqué les immigres algériennes en France et les factures poussant les algériennes à l’immigration pendant cette époque, et qui sont traduits par la vision de l’auteur. Yves repris, dans leur ouvrage, *Introduction à l’analyse du roman*, déclare que chaque roman historique ou à dimension historique possède un temps interne et un temps externe[[73]](#footnote-73).

**II.5.1. Le temps interne et romanesque**

Il s’agit du temps fictif ou bien l’histoire du roman. Cette dernière est marquée par des réflexions historiques qui tissent une trame fortement ancrée dans les événements des immigres algériennes de l’époque. Prenons l’exemple de Yalann Waldik: ce dernier, bien qu’il soit un personnage fictif, les informations qu’il nous fournit tout au long du roman sont des faits historiques réels. Par exemple, dans le passage où il affirme : *«ne le perds pas, lui avait dit le sou-sou-contremaitre. Sinon tu serais obligé de retourner en Afrique à la rechercher d’autres pourboires.* Plus petit, plus sale comme que la plaque de cireur qu’il avait eu à Tizi Ouzou» [[74]](#footnote-74). Ou bien dans le passage *« Parmi les 300,000 Arabes de France, ils étaient les résiduels, les parias. Et ils n’avaient même pas à choisir entre les deux attitudes possibles face au monde : l’amélioration ou le défi : ils ont laissé leurs âmes de l’autre côté de la Méditerranée*. »[[75]](#footnote-75).

Tous les faits sociohistoriques dans le roman servent souvent de foyer à la fiction. De
plus, Yalann Waldik, qui est un personnage fictif, acquiert une grande épaisseur socio-historique (même s’il n’existe pas) pour convaincre le lecteur de la vérité de sa fiction.

La trame du roman se développe dans la notion du temps. Le lecteur est mis
en connaissance de la période historique du roman, grâce à la conversation des personnages, qui sont pour la plupart des personnages fictifs comme la discussion entre Yalann Waldik et son ami Mac O’Mac :

*« - Exploitation de l’Arabe par l’Européens ? »
« -Oui, martela-telle avec un rire aigu- là-bas en Afrique »
«- c’est-à dire depuis l’embarquement à Alger »
«- Oui j’ai honte d’être une Européen »*[[76]](#footnote-76).

Avec cette conversation, le lecteur peut sans conteste conclure qu’il s’agit de l’année
de guerre. Ainsi le temps interne peut parfaitement être dégagé par le lecteur averti et connaisseur de la période des années 1950 en Algérie. Par ailleurs, Driss Chraïbi a aussi utilisé d’autres indications temporelles comme « les années de guerre », « l’état française d’Alger » et « ce n’est certes pas lui qui à voter cette loi de 1946 sur le statut de l’Algérie et dont une des dispositions accordait la citoyenneté française aux algériens. » Comme on peut le remarquer cette dernière est une indication précise, car elle a pour objectif de marquer le temps externe et réel.

Généralement, la vie de Yalann Waldik est racontée par ordre chronologique. C’est
justement ce qui offre au roman sa dimension réaliste et qui permet de mieux fonctionnaliser la réalité. Toutefois, le début du roman est plutôt marqué par un manuscrit de Boucs en prison qui lui donne l’écrivain d’œuvre *les boucs* une imagination partagent avec le lecteur. Ce procédé stylistique a pour objectif d’évoquer, à l’avance, un évènement futur.

**II.5.2. Le temps externe**

Il est nécessaire de rappeler que le roman *les Boucs* fait écho aux expériences qui ont touché les immigres Algériennes en France dans les années 1950. Driss Chraïbi a vécu cette période plus qu’un autre, car il lui-même observé les ces pratiques du même période. Il est parmi les écrivains maghrébins qui peuvent raconter cette période avec une certaine aisance. En fait, dans le roman, le lecteur peut parfaitement déceler certaines actions et informations qui sont seulement connu par les gens, qui ont combattu contre ces misères et ces expériences discriminatives.

En vérité, les sentiments externes ne peuvent être connus que par des gens qui expérimentés la même vie. L’insertion des lieux réels, tels que Gennevilliers, Bône, Villejuif, Nanterre, France, Algie et la guerre d’Alger montre le mélange du fictif et de l’histoire, contribuant ainsi à dire l’Histoire de l’Algérie-France des années1950 et confirmer le rôle important de la fiction dans l’écriture réaliste et historique. Cet amalgame entre l’Histoire et la fiction oblige le lecteur à garder une entière concentration et peut être se livrer à une méditation. Autrement dit, la fiction est au service de l’histoire vers ses exigences de reflet.

En somme, le roman *Les Boucs* est sans doute lié aux événements sociohistoriques qui ont façonné sa production. Il indique la présence d’indices qui permettent aux lecteurs de s’inscrire dans le texte. Le roman devient donc un témoignage ou un document qui permet de comprendre la société avec lequel il est en rapport lié.

**II.6. Une symbolisation d’un effet réel**

Chraïbi a occupé plusieurs mots appartenant au registre de symbolisation sans les substitué par des mots directs, en parallèle, il a utilisé des mots arabes codifié qu’il ne peut pas trouver ses significations en langue française. Il a déterminé de partager ses croyances justement entre ses rectorats ; française et maghrébins en offrant une espace bilingue afin de faire le switch linguistique dès que possible. Driss Chraïbi lui-même a insisté sur le rôle de la langue française qu’elle enrichies ces œuvres. Il l’explique ainsi :

*Je ne me suis jamais senti à l’étroit ou mal h l’aise devant la langue française au contraire* [...].*Le problème c’est celui d’avoir ou de ne pas avoir de talent, c’est tout. Il y a les affres de la création, ça c'est une chose, mais que l’on greffe là-dessus le problème de la Lingue, à ce moment-là c’est déplacer le problème. C’est un fait qui n’est pas seulement celui de mes confrères maghrébins mais aussi des écrivains hexagonaux que je connais, et j'en connais un certain nombre, qui se regardent écrire. C’est un problème de nombrilisme : admirez-moi je suis un écrivain ! Comment ai-je fait pour être un écrivain ? Comment puis-je être un écrivain d'origine arabe, qui écrit dans la langue française* [...]*? Donnez-moi une œuvre qui soit, je ne sais pas... qui soit cohérente, qui intéresse les gens en dehors des Français, du pays où l'on est né, du pays dans lequel on vit »*[[77]](#footnote-77)*.*

En effet, en premier stade, nous allons étudier, les significations symboliques de titre car il porte pas mal d’une fonction symbolique dans le roman, ainsi il nous invite à une lecture curieuse et profond reflétant sur les personnages à savoir l’héro Yallan Waldik et les vingt-deux nord africains.

**II.6.1. Symbolisation de titre**

Le titre occupe une place très importante dans l’approche d’étude des œuvres littéraires. Selon le dictionnaire *Larousse*: le titre est un mot, expression, phrase servant à désigner un écrit, une de ses parties, une œuvre littéraire ou artistique[[78]](#footnote-78). Claude Duchet a aussi accentué l’importance de titre. Il détail : « c’*est un message codé en situation de marché : il résulte de la rencontre d’un énoncé romanesque et d’un énoncé publicitaire ; en lui se croisent nécessairement littérarité et socialité : il parle de l’œuvre en termes de discours social mais le discours social en terme de roman*.»[[79]](#footnote-79)

Notamment, Duchet clarifie les rôles de titre initiant par son état publicitaire, mais Douchet a aussi continué de citer les autres fonctions de titre celui du rôle distinctif et le rôle attractif. C’est-à-dire, le titre est un élément important du paratexte car non seulement il distingue les œuvres les unes des autres mais aussi, il est le premier signe à s’imposer à l’œil du lecteur. On ajoute, un titre fonctionne englobe plusieurs charges comme il : suscite l’intérêt chez le lecteur, résume le contenu sans le dévoiler totalement le texte.

**II.6.1.1. Un prix de boucs**

« *Les Boucs* », est un titre codifié et suscite chez le lecteur des questionnements et des interrogations concernant l’intrigue. Premièrement, pour Driss Chraïbi le titre Les boucs est une histoire d’étymologie renvoi aux premiers algériens qui sont venus en France pour une espèce de boucs[[80]](#footnote-80). « *Longtemps, le petit Berbère le regarda, stupéfait. Pour la première fois, il calcula, supputa, supposa. Puis il ferma sa boite de cireur comme on ferme la porte d’un passé – et s’en alla. Il persuada son père de vendre son dernier bouc, lui expliquant qu’avec le prix de ce bouc il pourrait en acheter mille, dans dix ans. Et il s’embarqua vers la France »*[[81]](#footnote-81).

**II.6.1.2. Une animalisation d’immigration**

Dans le titre de notre corpus, on perçoit l’ironie du mot *Les Boucs.* Le dernier est utilisésymbolisantun cycle d’immigration d’Algérie vers la France. Chraïbi a emprunté le sens dictionnaire du mot bouc tel d’un animal ; mâle de la chèvre, aux cornes puissantes, à la barbe développée et à l'odeur très forte. Il fait pour accomplir une assimilation entre le sens animal et la manière par quelle le cycle d’immigration fonctionne. Ça veut dire, Driss Chraïbi perçoit cette assimilation en trois cotés le nombre, la manipulation et pas accès à la parole ; Un flux migratoire entre l’Algérie et la France est en masse comme un troupeau de boucs qui sont manipules par un brouteur.

À travers le personnage de Mac O’Mac qui représente les français, les chrétiens, les européens et les agendas économiques, on capture la troisième assimilation animal tel de parole. Comme les immigrés sont symbolisés comme des animaux, Driss Chraïbi élimine la capacité d’expression de ses personnages. *« Mac O’Mac est le représentant de ces opprimés et son nom est célèbre jusque dans le plus humble gourbi de Kabylie. Car ils savent – et je sais maintenant – que la parole ne doit jamais être directe et que, si quelque trente millions de Nord-Africains souffrent et espèrent, ce n’est jamais à eux de s’exprimer, mais bien à un Mac O’Mac* »*[[82]](#footnote-82).*

**II.6.2. Symbolisation des personnages**

Driss Chraïbi a réussi à créer des personnages possédant des traits pris dans la réalité socio-historique des immigrés algériens .Lukács, le théoricien de la sociologie de la littérature, souligne que le héros du roman sociologiste ne symbolise pas la réussite comme le modèle de l’épopée, mais il est un être humain hésitant entre le désespoir, la culpabilité et la révolte[[83]](#footnote-83). Dans notre œuvre, l’héro Yallan waldik fait un échantillon de ce genre sociologique car le roman présente un contenu littéraire sur la réalité des immigres algérienne en 1950.

L’ironie trouve sa place aussi au milieu des personnages de Driss Chraïbi celle du narrateur Yalann Waldik; renvoie à une expression vulgaire utilisée presque en tous les régions de Maghreb. Yalann Waldik veut dire que quand un individu fait du mal ou bien il est en situation du mal, la société blâme ses parents. Ici, la symbolisation charaibienne s’oriente vers la conception de sacrifice, les victimes, et les boucs émissaires dont elle Chraïbi blâment les parents de l’héro de son roman car il les voie comme les raisons d’arrières la vie qu’il a menée auprès des Yallan Waldik .

 La psychologue Sabrina Philipe définie le mot boucs émissaire l’origine de mot est biblique, en effet, puisque dans la bible. Posé leurs mains à la tête d’un ébous pour faire passe tous les pêches sur cette tète. Donc ça vient par là. Celui qui récolte finalement tous les pêches, récolte finalement toutes les pêches, tous les mal qui permet de le déverser c’est exactement la fonction de boucs émissaire[[84]](#footnote-84).

Là, les français percevaient les immigrés comme un sacrifice qui l'on attribue injustement la responsabilité de tous les torts et toutes les fauteuses.

 *« Ses gens sont déjà sacrifiés par ses parents, alors, exploitation de l’arabe par l’Européen, oui, martela-t-elle avec un rire aigu. …c’est vous, Nord-africains, que je condamne le plus. Par ce que toujours laissez faire. Vous avez toujours en état d’exploitation, tes racines aimez bien qu’on vous exploite. Mais même chez vous, même avant les français, de tout temps vous n’avez jamais été que cela : des bavard d’hommes que tout le monde passe de main en main, de génération en génération, de siècle en siècle, comme une terre : phéniciens, grecs, romains, wisigoths, vandales, arabes, turcs, France…. »*[[85]](#footnote-85).

Driss Chraïbi donne aussi plusieurs exemples des boucs émissaires au milieu des peuples en monde entiers ; « *et non seulement les Nord-Africains en France promus au sacrifice : Nègres en Amérique, juif dans le Proche-Orient, Musulmans de L’inde, esclaves de l’ancienne Rome ou de Grace antique*… »[[86]](#footnote-86)

Pour conclure les marques de symbolisation, Driss Chraïbi est un écrivain qui préfère l’ironie qu’on a repérée dans le titreet les personnages avoir l’héro Yallan Waldik**.** Cela indique que malgré l’écrivain traite des faits réels, il a gardé toujours des liens esthétiques pour passer son message a son propre façon.

Lisant *les Boucs*, le roman, nous offre une représentation sur l’Occident que Driss dévoile n’est qu’une autre façon d’oppression. À travers un langage cru plein d’ironie, ils abordées pas mal d’un thème citant : l’immigration, la discrimination, l’exploitation, le système capitaliste, le racisme, le manque d’humanité. En effet, notre corpus est une histoire de témoignage qui se base sur des évènements sociohistoriques dont l’analyse faites selon trois étapes : attraction thématiques, décoration symbolique, et simulation spatiotemporelle.

**Conclusion**

Nous voilà arrivons au terme de ce parcours qui nous a raccrochés avec les facteurs d'incitation et d'attraction qui ont attiré la plume de beaucoup des écrivains depuis la première vague des immigrés en France dont il Yallan Waldik et vingt-deux nord africains à aller chasser un rêve perdu. Entre le rêve et la réalité, Driss Chraïbi trouve un espace très fin pour révolter un thème réel en forme littéraire qui il l’affilie dans le registre de la littérature maghrébine d’expression française.

 Les Boucs n’est pas qu’une révolte mais aussi une histoire de témoignage où Driss Chraïbi a vécu le destin de ses personnages dès le moment du départ de ses premières rencontres avec l’autres. Autrement dire, les plaques publicitaires et le vente de dernier boucs qui ont marqué comme un rêve de notre héros, dans leurs pays, n’accorde une faible possibilité de changement qu’à l’avenir.

En effet, la lecture du texte de Driss Chraïbi les Boucs a fait gagner en richesses thématique que nous nous constations dans ses écrits et en particulier le thème major tel d’immigration. Alors, dans ce travail de recherche, nous nous sommes intéressés à la présentation thématique où nous avons tenté d’asseoir ses modalités en se basant sur les aspects du thème retenus.

En effet, pour initialise ce travail, nous nous sommes interrogés sur la manière dont le sujet d’immigration est traité dans un discipline littéraire, ainsi sur les aspects et les techniques littéraire par quels l’écrivain se base. Graduellement travailler, nous avons devisé notre recherche en deux chapitres, le premier théorique l’autre pratique.

Dans la première partie, nous nous sommes aperçus la littérature maghrébine d’expression française offrant les sujets de base de de cette genre littéraire à savoir l’immigration. Une analyse d’un contexte sociohistorique nous a aidé à bien comprendre notre recherche. Ceux-ci nous ont permis de découvrir la source d’inspiration dans les écris de Driss Chraïbi dévoilant les pratiques inhumaines du France envers les immigrés maghrébins confirmant de nos hypothèses. De même, nous avons pu répondre à une question très importante dans notre travail qui est la transition entre le rêve et la réalité en s’appuyant la définition des notions de base de notre travail à savoir la différence entre l’immigration et l’émigration, le rêve, l’idéalisation. Cette perception réside dans la psychologie interne des personnages du roman.

Dans la deuxième place, diversité de thèmes dérivé de notre thème majors. Alors, une lecture analytique de roman les boucs montre des sou-thèmes à savoir : la discrimination, la misère, le racisme, l’exploitation humain réside dans une étude spatio-temporelle.

L’analyse thématiques dont nous avons procédé à cette partie du roman nous a permis de comprendre la langage d’ironie que Driss Chraïbi a utilisé sou forme de symbolisation d’un effet réel représente par un titre par quel a justement portrait toute l’image réel des intellectuels européens, l’animalisation de cycles d’immigration et la criminalisation de vision capitaliste française de cette période. Ainsi, nous avons décodé la symbolisation de notre œuvre Les Boucs qui évoque le statut du personnage narrateur, Yalann Waldik, comme voix narrative créer pour posséder les traits pris dans la réalité socio-historique et idéologique des immigrés algériens de 1950. Alors, nous pouvons confirmer notre hypothèse émise dans l’introduction annonçant que les méfaits sociaux se développerait à partir de symbolisation de titre des et des personnages.

 Driss Chraïbi est le porte-parole de l’humanité de tout entière a critiqué le drame vécu par des milliers d’immigrés maghrébins dans les années cinquante en France, quand s’est produit un vague migratoire très massive, incité par la demande de main-d’œuvre de la part d’état françaises, à la suite d’un agenda capitaliste entre 1946 et 1954. Driss a particule les immigrées algériens car pendant la période qui précède immédiatement la publication des Boucs, le nombre d’Algériens en France est passé de 22.000 à plus de 210.000 personnes.

En définitive, suite à cette analyse thématique de romans les boucs, nous pouvons conclure que les pistes thématiques de sujet d’immigration maghrébine a changé ces faces pour être élaborées. Il serait très intéressant de mener une étude sur la problématique du choc culturelle comme un point de départ.

**Bibliographie**

1. **Corpus**
* [Driss Chraïbi](https://www.google.com/search?client=firefox-b-d&q=Driss+Chra%C3%AFbi&stick=H4sIAAAAAAAAAOPgE-LVT9c3NMwwNa4oN0zLVuLUz9U3MKo0zzDVkslOttJPys_P1i8vyiwpSc2LL88vyrZKLC3JyC9axMrnUpRZXKzgnFGUeHh9UuYOVsZd7EwcDABvXP8JUwAAAA&sa=X&ved=2ahUKEwia-6P5rYT4AhUCNuwKHXiNB6IQmxMoAXoECDIQAw). (1976). *Les Boucs*. Paris : Denoël.197p
1. **Ouvrages théoriques**
* [Alexandre N.](file:///C%3A%5CUsers%5CMaster%5CDesktop%5CAlexandre%20N), Evene.fr – [en ligne]. < http://evene.lefigaro.fr/citation/tout-ecrivain-fils-environnement-78555.php >.
* Asselin, J-C. (2006). *Le tournant des années cinquante : les prémices de la réouverture de l’économie française.* [en ligne]. Paris : Institut de la gestion publique et du développement économique, (généré le 02 avril 2022). Disponible sur Internet : <http://books.openedition.org/igpde/4696>
* Ben Mebarek, A. (2015). *Littérarité et interculturalité dans l’œuvre de Driss CHRAIBI « Le passé simple »* Université Mohamed Khider – Biskra. Consulté le (15/08/2021). URL< [file:///C:/Users/LAPTOP%20ORIGINAL/Desktop/francais/BEN%20MEBAREKAmina.pdf](file:///C%3A/Users/LAPTOP%20ORIGINAL/Desktop/francais/BEN%20MEBAREK%20Amina.pdf)>.

Bergez , D. (2005). *Critique thématique et histoire littéraire : l’exemple de Jean-Pierre Richard*. Dans : Luc Fraisse éd., *L'histoire littéraire à l'aube du XXIe siècle: Controverses et consensus* (pp. 55). Paris cedex 14: Presses Universitaires de France. <https://doi.org/10.3917/puf.frai.2005.01.0398>\_Consulté le 12/03/2021. URL < [www.lorientlittéraire.com/article\_détails.php?cid=31&nid=309](http://www.lorientlittéraire.com/article_d%C3%A9tails.php?cid=31&nid=309)>.

* Blaise, D. (1955). Les Grandes Voix. La Radiotélévision Suisse. 14.09.. *Entretien avec Driss Chraïbi*. You Tube: https://rts.ch//youtube.com /RTS.
* BONN, C., N KHADDA et al. (1996). *La littérature maghrébine de langue française*. Paris: EDICEF-AUPELF, , p. 08. 9 p 11
* Christine, D. *La manipulation du genre dans les pratiques discriminatoires The Manipulation of Gendre in Discrimina tory Practices*. P 265. URL  <<https://doi.org/10.4000/jda.1615>>
* Declercq, Elien. (2011). « *« Écriture migrante* », « *littérature (im)migrante* », « *migration littérature* » *: réflexions sur un concept aux contours imprécis*», Revue de littérature comparée, vol. 339, no. 3, , pp. 301-310
* Dejeux, J. (1986). *Le sentiment religieux dans la littérature maghrébine de langue française*, Paris, L’Harmattan.p.19.
* Déjeux, Jean, Y. (Isaac). (2018). *Le thème de l'aliénation dans le roman maghrébin d'expression française* *1952-1956*. In: Revue de *l'Occident musulman et de la Méditerranée*, n°17, 1974. pp. 176. 21/04/2018. Consulté le 20/05/2021. URL< <https://www.persee.fr/docAsPDF/remmm_0035-1474_1974_num_17_1_1279.pdf>
* Dejeux, J. (1986) *Le sentiment religieux dans la littérature maghrébine de langue française*, Paris: Le Harmattan, p.19.
* Délayer, S. (2006). *Introduction* In : *Driss Chraïbi, une écriture de traverse* [en ligne]. Pessac : Presses Universitaires de Bordeaux, (généré le 22 mars 2021). Disponible sur Internet : <http://books.openedition.org/pub/3371>. ISBN : 9791030004328. DOI : <https://doi.org/10.4000/books.pub.3371>.
* Driss, Chraïbi. (1972). *La Civilisation, ma Mère !* Paris : Edition Marianne Comtienne, p. 202.
* Driss, Chraïbi. (1986). *Le Passé simple*. Paris : Edition Seil. 312p.
* [Driss Chraïbi](https://www.google.com/search?client=firefox-b-d&q=Driss+Chra%C3%AFbi&stick=H4sIAAAAAAAAAOPgE-LVT9c3NMwwNa4oN0zLVuLUz9U3MKo0zzDVkslOttJPys_P1i8vyiwpSc2LL88vyrZKLC3JyC9axMrnUpRZXKzgnFGUeHh9UuYOVsZd7EwcDABvXP8JUwAAAA&sa=X&ved=2ahUKEwia-6P5rYT4AhUCNuwKHXiNB6IQmxMoAXoECDIQAw). (1982). *L'âne*. Paris : Denoël. P5
* [Driss Chraïbi](https://www.google.com/search?client=firefox-b-d&q=Driss+Chra%C3%AFbi&stick=H4sIAAAAAAAAAOPgE-LVT9c3NMwwNa4oN0zLVuLUz9U3MKo0zzDVkslOttJPys_P1i8vyiwpSc2LL88vyrZKLC3JyC9axMrnUpRZXKzgnFGUeHh9UuYOVsZd7EwcDABvXP8JUwAAAA&sa=X&ved=2ahUKEwia-6P5rYT4AhUCNuwKHXiNB6IQmxMoAXoECDIQAw). (1960). *La Foule*. Paris : Denoël. P13
* Dictionnaire Larousse. URL: <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/l%C3%A9gende/4657>
* \_\_\_Douchet, C. (1973). "*La fille abandonnée" et "La bête humaine", éléments de la titrologie romanesque*" in Littérature N°12, p.43.
* [Emmanuel, B](https://www.cairn.info/publications-de-Emmanuel-Blanchard--4615.htm). [(2018)](https://www.cairn.info/histoire-de-l-immigration-algerienne-en-france--9782707175977.htm). *Des travailleurs immigrés (années 1950-1980)* [*Histoire de l’immigration algérienne en France*](https://www.cairn.info/histoire-de-l-immigration-algerienne-en-france--9782707175977.htm), p.80
* Hervé Anderson, T. (2004). – *Driss Chraïbi ou l'éloge de la dissidence : Le Passé simple, Les Boucs, Succession ouverte. Expression Maghrébine*. Vol. 3, no 2, hiver. Consulté le 20/05/2021. URL< <https://www.ub.edu/adhuc/sites/default/files/em_resume_3.2.pdf>
* Hervé Anderson, T. (2004). – *Driss Chraïbi ou l'éloge de la dissidence : Le Passé simple, Les Boucs, Succession ouverte. Expression Maghrébine*. Vol. 3, no 2, hiver. Consulté le 20/05/2021. URL< <https://www.ub.edu/adhuc/sites/default/files/em_resume_3.2.pdf>
* Hervé Anderson, T. (2004). *Driss Chraïbi ou l'éloge de la dissidence : Le Passé simple, Les Boucs, Succession ouverte. Expression Maghrébine*. Vol. 3, no 2, hiver. Consulté le 20/05/2021. URL< <https://www.ub.edu/adhuc/sites/default/files/em_resume_3.2.pdf>.
* *\_\_\_\_.*(1955). *Interview avec Driss Chraïbi*. Les Boucs de Driss Chraïbi, Paris : la presse. [En ligne]. URL <https://www.youtube.com/watch?v=OyU94\_gXpyE>.
* Jeanne, F. (2004). *DRISS CHRAÏBI.* Expression Maghrébine. Vol. 3, no 2, hiver. Consulte le 18/05/2021. URL<https://www.ub.edu/adhuc/sites/default/files/em\_resume\_3.2.pdf>
* Jean, G. (1988). *Piege et difficultézs de la langue francaise*, dictionnaire bordas, p.269.
* Keith, M. (2013). « *A ‘Better Life’ ? The universal deception of immigrants in the narratives of Driss Chraïbi and J.M.G. Le Clézio* ». International Journal of Francophone Studies, vol.16, no.1&2, p.10
* *\_\_\_\_.*(2017). *L’immigration algérienne postindépendance : l’enracinement à l’épreuve de l’exclusion* [*Muriel Cohen*](https://www.cairn.info/publications-de-Muriel-Cohen--82595.htm) *Dans* [*Le Mouvement Social*](https://www.cairn.info/revue-le-mouvement-social1.htm) [(n° 258)](https://www.cairn.info/revue-le-mouvement-social-2017-1.htm), p. 29
* Mirna, S. et Patrick, S. *Les discriminations ethniques et raciales dans l’enquête Trajectoires et Origines : représentations, expériences subjectives et situations vécues.* [En ligne] Disponible sur Internet : <file:///C:/Users/LAPTOP~1/AppData/Local/Temp/ES464N.pdf >
* \_\_\_\_\_, *Quelle est la différence entre « immigration » et « émigration » ?* Consulté le(10/03/2022.12:24).
URL :< https://www.caminteresse.fr/societe/quelle-est-la-difference-entre-immigration-et-emigration-11167135/>
* Reuter, Y. (2013). *Introduction à l’analyse du roman, Dunod*, https://www.sol.lu.se/media/utbildning/dokument/kurser/FRAA01/1/Elements\_pour\_l\_analyse\_du\_roman\_Prendre\_vision\_pour\_le\_24\_janvier\_.pdf
* Robert, C. (1955). *Les Boucs, De M. Driss Chraïbi.* 08 octobre. Consulté le (28/05/2021). URL :< https://www.lemonde.fr/archives/article/1955/10/08/les-boucs-de-m-driss-chraibi\_1938559\_1819218.html>
* Sabrina, Ph*.* (2014). *Boucs émissaire, pour quoi et comment réagir?* [En ligne]. <https://www.youtube.com/watch?v=wyaYyjgef5A>
* Sannerien van, A. (2016). *L’immigration maghrébine vue au miroir du roman*. Université de Leyde Département de français MA. Littérature et culture françaises. [en ligne].Consulté le(13/03/2022.12:24).
URL :< <https://studenttheses.universiteitleiden.nl/access/item%3A2632064/view>>
* Salvioli, M. (2013). *La représentation de l'Occident dans la littérature marocaine de voyage. De Fī al-ṭufūlahaux migrations contemporaines* : La Rivista di Arablit : settimanale di letteratura e cultura araba modernae contemporanea, Vol. III, no.5, p. 51-66 <http://hdl.handle.net/2078.1/143287>.
* Sannerien van, A. (2016). *L’immigration maghrébine vue au miroir du roman*. Université de Leyde Département de français MA. Littérature et culture françaises. [en ligne].Consulté le (13/03/2022.12:24). URL :< https://studenttheses.universiteitleiden.nl/access/item%3A2632064/view>.
* Swingewood,  A. Sonolet D., Lorenceau, A. (1972). *La théorie de la littérature de Lukács. In : L'Homme et la société*, N. 26. Art littérature créativité. pp. 24. Document généré le 25/09/2015, [En ligne]. http://www.persee.fr/doc/homso\_0018-4306\_1972\_num\_26\_1\_1719
* Yetiv, I. L’aliénation dans le roman maghrébin contemporain, disponible sur http.www.presse.fr

**Table des matières**

|  |  |
| --- | --- |
| **Tables de matière** |  |
| Dédicace |  |
| Remerciements |  |
| Introduction générale…………………………….................................................... | 5 |
| **Chapitre I : L’origine de l’œuvre..........................** |  |
| I.1. Aperçu sur la littérature maghrébine d’expression française**........................** | 10 |
| I. 2. Biographie de L’auteur**..........................................................................** | 12 |
| I.3. La place de Driss Chraïbi dans le paysage littéraire maghrébin**……………..** | 15 |
| I.4. Résumé du Roman **……………………………………………………….** | 18 |
| I.5. Le cadre de l’œuvre**………………………………………………………….** | 23 |
| I.5.1. Le contexte sociohistorique**…………………………………………..** | 25 |
| **Chapitre II : Le rêve et la réalité dans *les boucs* ………………** |  |
| II.1. L’immigration : thème major dans les écrits de Driss Chraïbi ……………. | 29 |
| II.2. Les marques d’imagination (du rêve) dans les boucs……………… | 32 |
| II.2.1. Les plaques publicitaires ……………………………………….. | 32 |
| II.2.2. Le vente de boucs………………………………………………. | 34 |
| II.3. Les marque réalité dans les boucs ……………………………. | 35 |
| II.3.1. Analyse thématique…………………………………………. | 36 |
| II.3.2. Thème de la discrimination …………………………………………. | 37 |
| II.3.3. Thème de la misère …………………………………………. | 38 |
| II.4. La réalité depuis une étude spatio-temporelle…………………………… | 40 |
| II.4.1. Etude du temps …………………………………………. | 40 |
| II.4.1.1. Etude du temps interne…………………………………… | 41 |
| II.4.1.2. Etude du temps externe……………………………………… | 41 |
| II.5. Etude de l’espace…………………………………………. | 42 |
| II.5.1. Les Caves de Nanterre…………………………………………. | 43 |
| II.5.2. Poste T.S.F. …………………………………………. | 43 |
| II.6. Une symbolisation d’un effet réel …………………………………………. | 44 |
| II.6.1. Symbolisation de titre…………………………………………. | 45 |
| II.6.1.1. Un prix de boucs …………………………………………. | 45 |
| II.6.1.2. Une animalisation d’immigration ………………………  | 46 |
| II.6.2. Symbolisation des personnages………………………………… | 46 |
| **Conclusion générale…………………………………………………………………..** | 50 |
| **Bibliographie** |  |
| **Table des matières** |  |
| **Résumé** |  |

**Résumé**
*Les Boucs*, roman écrit par Driss Chraïbi fut publié en 1976, raconte l’histoire d’un jeune immigré nord-africain qui s’appelle Yallan Waldik qui vit en France. Le cas de ce fils représente tous les «  boucs » : les immigres algériens qui parqués dans des refuges sordides des caves de Nanterre en France. La manière par quel Driss Chraïbi décrit le sujet de l’immigration en Europe et notamment en France nous fait engagé à l’analyser. Alors, nous nous intéresserons à la variation thématiques de notre l’œuvre à savoir la discrimination, la misère, l’exploitation, et le racisme en utilisant l’approche thématiques. Le but de notre recherche ne fait pas qu’un extraction thématiques mais nous nous dévoilerons les techniques par quels Driss Chraïbi se base pour capturer le déplacement psychologique de ses personnages de l’imagination envers la réalité. De même, nous nous appuierons à langage ironique de Driss Chraïbi qui révolte les méfaits sociales avec une voix symbolique.

**ملخص**

 الماعز رواية للكاتب إدريس الشرايبي نُشرت عام 1976 ، وتحكي قصة مهاجر شاب من شمال إفريقيا يُدعى "يلعن والديك" الذي يعيش في فرنسا. حالة هذا الشاب تمثل كل "الماعز": الرمز الذي يمثل المهاجرين الجزائريين الذين عاشوا في ملاجئ قذرة في أقبية نانتير بفرنسا. إن الطريقة التي يصف بها إدريس الشرايبي موضوع الهجرة في أوروبا وخاصة في فرنسا تجعلنا ملزمين بتحليلها. لذلك ، سوف نركز على التباين الموضوعي لعملنا ، أي المواضيع المتناولة مثل التمييز والبؤس والاستغلال والعنصرية باستخدام النهج المواضيعي. الغرض من بحثنا ليس فقط استخراج موضوعي ولكننا سنكشف عن التقنيات التي استخدمها إدريس الشرابي لالتقاط تنقل شخصيات الرواية من الخيال إلى الواقع. وبالمثل ، سنعتمد على اللغة الساخرة لإدريس الشرايبي الذي يثور بها على الاضطهادات الاجتماعية بصوت رمزي.

**Abstract**

 *Les Boucs*, a novel written by Driss Chraïbi was published in 1976, tells the story of a young North African immigrant named Yallan Waldik who lives in France. The case of this man represents all the “goats”: the Algerian immigrants who are parked in sordid refuges in the cellars of Nanterre in France. The way in which Driss Chraïbi describes the subject of immigration in Europe and in particular in France makes us committed to analyzing it. So, we will focus on the thematic variation of our work, namely discrimination, misery, exploitation, and racism using the thematic approach. The purpose of our research is not only a thematic extraction but we will reveal the techniques by which Driss Chraïbi based to capture the psychological displacement of his characters from dream to reality. Similarly, we will rely on the ironic language of Driss Chraïbi, whose social misdeeds he revolts with a symbolic voice.

1. [Alexandre Najjar](http://evene.lefigaro.fr/citations/alexandre-najjar) / Evene.fr. < http://evene.lefigaro.fr/citation/tout-ecrivain-fils-environnement-78555.php > [↑](#footnote-ref-1)
2. Declercq, Elien. « *« Écriture migrante* », « *littérature (im)migrante* », « *migration littérature* » *: réflexions sur un concept aux contours imprécis*», *Revue de littérature comparée*, vol. 339, no. 3, 2011, pp. 301-310. [↑](#footnote-ref-2)
3. Salvioli, Marianna. (2013). *La représentation de l'Occident dans la littérature marocaine de voyage. De Fī al-ṭufūlahaux migrations contemporaines* : La Rivista di Arablit : settimanale di letteratura e cultura araba modernae contemporanea, Vol. III, no.5, p. 51-66 http://hdl.handle.net/2078.1/143287. [↑](#footnote-ref-3)
4. Bergez, D. (2005). *Critique thématique et histoire littéraire : l’exemple de Jean-Pierre Richard*. Dans : Luc Fraisse éd., *L'histoire littéraire à l'aube du XXIe siècle: Controverses et consensus* (pp. 55). Paris cedex 14: Presses Universitaires de France. <https://doi.org/10.3917/puf.frai.2005.01.0398> [↑](#footnote-ref-4)
5. \_Consulté le 12/03/2021. URL < [www.lorientlittéraire.com/article\_détails.php?cid=31&nid=309](http://www.lorientlittéraire.com/article_d%C3%A9tails.php?cid=31&nid=309)>. [↑](#footnote-ref-5)
6. YETIV, Isaac, L’aliénation dans le roman maghrébin contemporain, disponible sur http.www.presse.fr [↑](#footnote-ref-6)
7. DEJEUX, Jean, (1986). *Le sentiment religieux dans la littérature maghrébine de langue française*, Paris, L’Harmattan.p.19. [↑](#footnote-ref-7)
8. Ben Mebarek, Amina. (2014-2015). *Littérarité et interculturalité dans l’œuvre de Driss CHRAIBI « Le passé simple »* Université Mohamed Khider – Biskra. Consulté le (15/08/2021). URL< [file:///C:/Users/LAPTOP%20ORIGINAL/Desktop/francais/BEN%20MEBAREK%20Amina.pdf](file:///C%3A/Users/LAPTOP%20ORIGINAL/Desktop/francais/BEN%20MEBAREK%20Amina.pdf)>. [↑](#footnote-ref-8)
9. Hervé Anderson Tchumkan. (2004). – *Driss Chraïbi ou l'éloge de la dissidence : Le Passé simple, Les Boucs, Succession ouverte. Expression Maghrébine*. Vol. 3, no 2, hiver. Consulté le 20/05/2021. URL< <https://www.ub.edu/adhuc/sites/default/files/em_resume_3.2.pdf> [↑](#footnote-ref-9)
10. Hervé Anderson Tchumkan. (2004). – *Driss Chraïbi ou l'éloge de la dissidence : Le Passé simple, Les Boucs, Succession ouverte. Expression Maghrébine*. Vol. 3, no 2, hiver. Consulté le 20/05/2021. URL< <https://www.ub.edu/adhuc/sites/default/files/em_resume_3.2.pdf> [↑](#footnote-ref-10)
11. Ibid. [↑](#footnote-ref-11)
12. Déjeux Jean, Yetiv (Isaac). (2018). *Le thème de l'aliénation dans le roman maghrébin d'expression française* *1952-1956*. In: Revue de *l'Occident musulman et de la Méditerranée*, n°17, 1974. pp. 176. 21/04/2018. Consulté le 20/05/2021. URL< <https://www.persee.fr/docAsPDF/remmm_0035-1474_1974_num_17_1_1279.pdf> [↑](#footnote-ref-12)
13. Ch. BONN., N KHADDA et al, *La littérature maghrébine de langue française*. Paris : EDICEF-AUPELF, 1996, p. 08. 9 p 11 [↑](#footnote-ref-13)
14. Ibid. p 14 [↑](#footnote-ref-14)
15. Ibid., p. 12 [↑](#footnote-ref-15)
16. Hervé Anderson Tchumkan. (2004). – *Driss Chraïbi ou l'éloge de la dissidence : Le Passé simple, Les Boucs, Succession ouverte. Expression Maghrébine*. Vol. 3, no 2, hiver. Consulté le 20/05/2021. URL< <https://www.ub.edu/adhuc/sites/default/files/em_resume_3.2.pdf>. [↑](#footnote-ref-16)
17. Blaise Dipasquier. Les Grandes Voix. La Radiotélévision Suisse. 14.09.1955. *Entretien avec Driss Chraïbi*. You Tube: https://rts.ch//youtube.com /RTS [↑](#footnote-ref-17)
18. Ibid. [↑](#footnote-ref-18)
19. *Ibid.* [↑](#footnote-ref-19)
20. *Ibid.* [↑](#footnote-ref-20)
21. Robert, Coiplet. (1955). *Les Boucs, De M. Driss Chraïbi.* 08 octobre. Consulté le (28/05/2021). URL :< https://www.lemonde.fr/archives/article/1955/10/08/les-boucs-de-m-driss-chraibi\_1938559\_1819218.html> [↑](#footnote-ref-21)
22. Chraïbi, Driss. (1972). *La Civilisation, ma Mère !...* (Dossier établi par Marianne Chomienne), p. 202. [↑](#footnote-ref-22)
23. Larousse – Encyclopédie [↑](#footnote-ref-23)
24. Chraïbi, Driss. 1972. La Civilisation, ma Mère !... (Dossier établi par Marianne Chomienne), p. 202. [↑](#footnote-ref-24)
25. Dejeux, Jean, (1986) Le sentiment religieux dans la littérature maghrébine de langue française, Paris : L’Harmattan, p.19. [↑](#footnote-ref-25)
26. Jeanne Fouet. (2004). *DRISS CHRAÏBI.* Expression Maghrébine. Vol. 3, no 2, hiver. Consulte le 18/05/2021. URL<https://www.ub.edu/adhuc/sites/default/files/em\_resume\_3.2.pdf> [↑](#footnote-ref-26)
27. DELAYRE, Stéphanie. (2006). *Introduction* In : *Driss Chraïbi, une écriture de traverse* [en ligne]. Pessac : Presses Universitaires de Bordeaux, (généré le 22 mars 2021). Disponible sur Internet : <http://books.openedition.org/pub/3371>. ISBN : 9791030004328. DOI : <https://doi.org/10.4000/books.pub.3371>. [↑](#footnote-ref-27)
28. D, Chraibi. (1986). *Le Passé simple*. Paris : Edition Seil. 312p. [↑](#footnote-ref-28)
29. Citation civilisation ma mere [↑](#footnote-ref-29)
30. [Driss Chraïbi](https://www.google.com/search?client=firefox-b-d&q=Driss+Chra%C3%AFbi&stick=H4sIAAAAAAAAAOPgE-LVT9c3NMwwNa4oN0zLVuLUz9U3MKo0zzDVkslOttJPys_P1i8vyiwpSc2LL88vyrZKLC3JyC9axMrnUpRZXKzgnFGUeHh9UuYOVsZd7EwcDABvXP8JUwAAAA&sa=X&ved=2ahUKEwia-6P5rYT4AhUCNuwKHXiNB6IQmxMoAXoECDIQAw). (1982). *L'âne*. Paris : Denoël. P5 [↑](#footnote-ref-30)
31. [Driss Chraïbi](https://www.google.com/search?client=firefox-b-d&q=Driss+Chra%C3%AFbi&stick=H4sIAAAAAAAAAOPgE-LVT9c3NMwwNa4oN0zLVuLUz9U3MKo0zzDVkslOttJPys_P1i8vyiwpSc2LL88vyrZKLC3JyC9axMrnUpRZXKzgnFGUeHh9UuYOVsZd7EwcDABvXP8JUwAAAA&sa=X&ved=2ahUKEwia-6P5rYT4AhUCNuwKHXiNB6IQmxMoAXoECDIQAw). (1960). *La Foule*. Paris : Denoël. P13 [↑](#footnote-ref-31)
32. Sannerien van Aerts. (2016). *L’immigration maghrébine vue au miroir du roman*. Université de Leyde Département de français MA. Littérature et culture françaises. [en ligne].Consulté le(13/03/2022.12:24).
URL :< <https://studenttheses.universiteitleiden.nl/access/item%3A2632064/view>> [↑](#footnote-ref-32)
33. , *Quelle est la différence entre « immigration » et « émigration » ?* Consulté le(10/03/2022.12:24).
URL :< https://www.caminteresse.fr/societe/quelle-est-la-difference-entre-immigration-et-emigration-11167135/> [↑](#footnote-ref-33)
34. Jean Girodet. (1988). *Piege et difficultézs de la langue francaise*, dictionnaire bordas, p.269. [↑](#footnote-ref-34)
35. Sannerien van Aerts. (2016). *L’immigration maghrébine vue au miroir du roman*. Université de Leyde Département de français MA. Littérature et culture françaises. [en ligne].Consulté le (13/03/2022.12:24).
URL :< https://studenttheses.universiteitleiden.nl/access/item%3A2632064/view>. [↑](#footnote-ref-35)
36. ibid. p.29. [↑](#footnote-ref-36)
37. ibid. p.32 [↑](#footnote-ref-37)
38. Corpus p.37 [↑](#footnote-ref-38)
39. Asselin, Jean-Charles. (2006). *Le tournant des années cinquante : les prémices de la réouverture de l’économie française* In : *L’économie française dans la compétition internationale au XXe siècle* [en ligne]. Paris : Institut de la gestion publique et du développement économique, (généré le 02 avril 2022). Disponible sur Internet : <http://books.openedition.org/igpde/4696>. [↑](#footnote-ref-39)
40. Corpus p139. [↑](#footnote-ref-40)
41. Corpus p140. [↑](#footnote-ref-41)
42. Corpus p38. [↑](#footnote-ref-42)
43. Corpus p39. [↑](#footnote-ref-43)
44. Corpus p17. [↑](#footnote-ref-44)
45. Corpus p18. [↑](#footnote-ref-45)
46. Corpus p21 [↑](#footnote-ref-46)
47. Corpus p163. [↑](#footnote-ref-47)
48. Corpus p18. [↑](#footnote-ref-48)
49. Corpus p19. [↑](#footnote-ref-49)
50. Corpus p28. [↑](#footnote-ref-50)
51. Corpus p33. [↑](#footnote-ref-51)
52. Corpus p29. [↑](#footnote-ref-52)
53. Keith Moser. (2013). « A ‘Better Life’ ? The universal deception of immigrants in the narratives of Driss Chraïbi and J.M.G. Le Clézio ». International Journal of Francophone Studies, vol.16, no.1&2, p.10. [↑](#footnote-ref-53)
54. *L’immigration algérienne postindépendance : l’enracinement à l’épreuve de l’exclusion* [*Muriel Cohen*](https://www.cairn.info/publications-de-Muriel-Cohen--82595.htm) *Dans* [*Le Mouvement Social*](https://www.cairn.info/revue-le-mouvement-social1.htm) [2017/ 1(n° 258)](https://www.cairn.info/revue-le-mouvement-social-2017-1.htm), p. 29 [↑](#footnote-ref-54)
55. Le corpus p.130 [↑](#footnote-ref-55)
56. *L’immigration algérienne postindépendance : l’enracinement à l’épreuve de l’exclusion* [*Muriel Cohen*](https://www.cairn.info/publications-de-Muriel-Cohen--82595.htm) *Dans* [*Le Mouvement Social*](https://www.cairn.info/revue-le-mouvement-social1.htm) [2017/ 1(n° 258)](https://www.cairn.info/revue-le-mouvement-social-2017-1.htm), p.48 [↑](#footnote-ref-56)
57. Le corpus p.110 [↑](#footnote-ref-57)
58. Le corpus P118 [↑](#footnote-ref-58)
59. [Emmanuel Blanchard](https://www.cairn.info/publications-de-Emmanuel-Blanchard--4615.htm). [(2018)](https://www.cairn.info/histoire-de-l-immigration-algerienne-en-france--9782707175977.htm). Des *travailleurs* immigrés (années 1950-1980) [Histoire de l’immigration algérienne en France](https://www.cairn.info/histoire-de-l-immigration-algerienne-en-france--9782707175977.htm), p.80 [↑](#footnote-ref-59)
60. Christine Delphy. *La manipulation du genre dans les pratiques discriminatoiresThe Manipulation of Gender in Discriminatory Practices*. P 265. URL  <<https://doi.org/10.4000/jda.1615>> [↑](#footnote-ref-60)
61. Le corpus p.118 [↑](#footnote-ref-61)
62. Le corpus p. 117 [↑](#footnote-ref-62)
63. Ibid. p. 150 [↑](#footnote-ref-63)
64. Ibid. p. 150 [↑](#footnote-ref-64)
65. Ibid. p.117-118 [↑](#footnote-ref-65)
66. Le corpus p. 148 [↑](#footnote-ref-66)
67. Mirna Safi et Patrick Simon *Les discriminations ethniques et raciales dans l’enquête Trajectoires et Origines : représentations, expériences subjectives et situations vécues.* [En ligne] Disponible sur Internet : < *file:///C:/Users/LAPTOP~1/AppData/Local/Temp/ES464N.pdf* > [↑](#footnote-ref-67)
68. Le corpus p. 155 [↑](#footnote-ref-68)
69. Ibid. p. 156 [↑](#footnote-ref-69)
70. Le corpus p. 118 [↑](#footnote-ref-70)
71. Le corpus p. 144 [↑](#footnote-ref-71)
72. Ibid. p. 146 [↑](#footnote-ref-72)
73. Reuter, Yves. (2013). Introduction à l’analyse du roman, Dunod, 1996< https://www.sol.lu.se/media/utbildning/dokument/kurser/FRAA01/1/Elements\_pour\_l\_analyse\_du\_roman\_Prendre\_vision\_pour\_le\_24\_janvier\_.pdf [↑](#footnote-ref-73)
74. Le corpus p. 113 [↑](#footnote-ref-74)
75. Ibid. P. 124 [↑](#footnote-ref-75)
76. Le corpus p.120 [↑](#footnote-ref-76)
77. DELAYRE, Stéphanie. (2006). *Introduction In : Driss Chraïbi, une écriture de traverse* [en ligne]. Pessac : Presses Universitaires de Bordeaux, (généré le 22 mars 2022). Disponible sur Internet : <http://books.openedition.org/pub/3371>. [↑](#footnote-ref-77)
78. Dictionnaire Larousse. URL: <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/l%C3%A9gende/4657> [↑](#footnote-ref-78)
79. - Duchet, Claude, (1973). "*La fille abandonnée" et "La bête humaine", éléments de la titrologie romanesque*" in Littérature N°12, p.43. [↑](#footnote-ref-79)
80. *Interview avec Driss Chraïbi*. Les Boucs de Driss Chraïbi (1955), 28 août 2020, paris : la presse. [En ligne]. URL <https://www.youtube.com/watch?v=OyU94\_gXpyE>. [↑](#footnote-ref-80)
81. Le corpus. P30 [↑](#footnote-ref-81)
82. Le corpus, P32 [↑](#footnote-ref-82)
83. Swingewood Alan, Sonolet Daglind, Lorenceau Annette. (1972). *La théorie de la littérature de Lukács. In : L'Homme et la société*, N. 26. Art littérature créativité. pp. 24. Document généré le 25/09/2015, [En ligne]. [http://www.persee.fr/doc/homso\_0018-4306\_1972\_num\_26\_1\_1719](http://www.persee.fr/doc/homso_0018-4306_1972_num_26_1_1719%20)  [↑](#footnote-ref-83)
84. Sabrina Philipe*. Boucs émissaire, pour quoi et comment réagir?* 18 sept. 2014. [En ligne]. <https://www.youtube.com/watch?v=wyaYyjgef5A> [↑](#footnote-ref-84)
85. Le corpus, P81. [↑](#footnote-ref-85)
86. Le corpus, P189. [↑](#footnote-ref-86)